

Messages du Ciel

Diffusion libre - Religion Catholique - 11 décembre 2006

Livret I

Sommaire

Les messagers, qui sont-ils ?

Qui est Dieu ?

- *Quand vous me connaîtrez vraiment, nous formerons un partenariat*
 - *Rien n'est inconnu à Dieu*
 - *Les 10 Attributs de Dieu*
-

Le Ciel - Purgatoire - Limbes - Enfer - les Démons

Le Paradis

- *Une description du paradis*
- *Et vous serez placés au niveau du ciel choisi, basé sur votre amour pour moi dans votre vie*
- *Nous conservons toute notre personnalité, vous y retrouvez ma sensibilité, mon éducation*
- *Sainte Françoise Romaine - Lorsque les âmes bienheureuses font leur entrée dans le ciel*

Le Purgatoire

- *Vous êtes aussi purifiés par vos souffrances sur terre et au purgatoire*
- *Nous attendons et attendons et attendons*
- *Pour les âmes du purgatoire (Sainte Brigitte)*
- *Un lieu d'espérance, où les âmes attendent l'accomplissement de leur désir (Sainte Françoise Romaine)*

Les limbes (Sainte Françoise Romaine)

L'enfer

- *Une enfant de 8 ans en enfer*
- *Elles hurlent et crient, et elles sont comme des braises brûlantes !*
- *Une âme damnée parle*

Les démons

- *La vision de l'enfer et des démons - (Sainte Françoise Romaine)*
 - *Lettre d'une âme damné*
-

Messages sur la Messe - L'Eucharistie

- *Le doux Mystère qui se passe au cours de la Sainte Messe*
- *Croyez que je suis réellement présent dans mes hosties*
- *Quand vous venez dans une église Catholique Romaine, ce ne sont pas les gens ni les prêtres qui rendent Mon église sainte, mais c'est uniquement Mon Très Saint Sacrement.*
- *Elle était l'Arche d'Alliance*
- *La Sainte Vierge parle de la Sainte Messe*
- *Cette nourriture céleste est votre nourriture spirituelle*
- *Extrait d'un message de Jésus sur L'Eucharistie*
- *Message et vision sur la Sainte Messe donné à Catalina*

Les messagers, qui sont-ils ?

John Leary

Il vit près de Rochester, New York (USA). Il est père et grand-père, dans sa soixantaine. Il a un directeur spirituel et un prêtre qui confirment qu'il est bien équilibré au plan émotionnel et qu'il est un Catholique Romain de bonne réputation. Il a assisté à la messe et reçu la Sainte Communion à chaque jour depuis l'âge de 17 ans, sauf en cas de maladie. Il reçoit des messages de Jésus et de Marie depuis son voyage à Medjugorje en 1993.

Site Web anglais : www.johnleary.com

Louise Starr Tomkiel

Elle habite dans l'État de la Pennsylvanie aux États-Unis. Elle est Catholique Romaine, de bonne réputation et reçoit des messages et des visions venant du Ciel depuis 1977. Dès l'instant où elle ressent qu'un message va lui être transmis, Louise dit toujours : "S'il vous plaît, Jésus, couvrez-moi avec votre Très Précieux Sang" afin de s'assurer que l'origine en est bien divine. Elle fait partie d'un cénacle de prières et elle est guidée par un directeur spirituel depuis plus de 20 ans, en la personne d'un Oblat de Saint-François de Sales.

Site Web anglais : <http://www.giftstor.org/tomkiel04sec.html>

Ned Dougherty

Les messages de Ned Dougherty n'ont pas été lus, révisés ou influencés et n'ont reçu aucun imprimatur d'une quelconque autorité religieuse. Les messages sont des révélations privées que M. Dougherty croit avoir été appelé à révéler aux lecteurs intéressés. Comme toujours avec des révélations privées, le lecteur doit user de discernement dans l'évaluation du contenu et de la véracité des messages.

Maria Valtorta

Les visions de l'Italienne Maria Valtorta (1897-1961) écrites de 1944 à 1950 sur le nouveau testament dont beaucoup de scènes dictées par Jésus lui-même. On y trouve l'intégralité et la fidélité des véritables dialogues, ce qui nous permet de mieux connaître les personnalités des compagnons de Jésus.

Christopher

C'est un homme marié, père de trois grands enfants et menuisier de métier. Il habite dans la région proche de Boston (USA). Les cadeaux du ciel ont commencé le 31 octobre 2004, alors qu'une photo de la lune qu'il avait photographiée, s'est avérée prophétique lors du développement. La révélation des messages ont débuté le 19 avril 2005 (jour de l'élection à la papauté de Benoît XVI). Les messages qu'il reçoit sont inspirés et non entendus. Des visions accompagnent parfois les messages.

Il se rend régulièrement à la récitation du chapelet dans un groupe de prière. Depuis novembre 2005, le Père Joseph McDermott, prêtre catholique, le guide et lui propose des exercices spirituels. Il prend connaissance des messages avant qu'ils ne soient distribués.

Sainte Françoise Romaine

Fondatrice des Oblates (1384-1440)

Fille de Paolo de Bussi et de Giacobella de Roffredeschi, Françoise naquit à Rome au début de 1384. Le 15 août 1425, à Santa Maria Nuova, Françoise, pour neuf dames romaines, fonda l'association des oblates de Marie, rattachée aux bénédictins du Mont Olivet.

Jean

Qui est Jean ? : Jean est français, le 13 décembre 1996, il meurt d'une hémorragie interne, il avait 43 ans. Par locutions intérieures, il adresse à ses parents des messages d'amour, d'espoir et de bonheur par lesquels il leur demande de prier pour les défunts. Pour en savoir plus, lire les livres "Jean, messager de la lumière" et "la communion des saints" (Éditions du Parvis)

Véronica

Véronica Lueken, la voyante de Bayside (USA), épouse et mère de cinq enfants, rendit son âme à Dieu le 3 août 1995, à l'âge de 72 ans. Elle vivait dans un des faubourgs de New York. L'histoire des apparitions célestes date de l'année 1968, quand sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, la Petite Fleur, commença à lui apparaître et lui dicter des poèmes et autres écrits sacrés.

Mère de la Lumière Perpétuelle

Depuis 1994, ces messages de la Vierge Marie sont donnés sous le vocable de "Mère de la Lumière Perpétuelle" et certains messages de Jésus commencent par "Je suis le Pain, Je suis le Vin" Le récipiendaire de ces messages est marié depuis plus de 40 ans. Lui et sa femme ont 5 enfants et 14 petits-enfants et ils résident dans le Midwest des États-Unis. Les deux assistent à la messe quotidienne, reçoivent les sacrements et se consacrent à la récitation du Rosaire sur une base journalière. Ils appartiennent à un groupe de prière qui se rassemble chaque mercredi pour prier le Rosaire. Le messager est guidé par deux directeurs spirituels, l'un étant une religieuse et l'autre un prêtre. Les deux sont gratifiés du charisme de discernement. Le messager désire demeurer anonyme.

Apparition de la Vierge à l'Escorial

Espagne 1980 - 2002 - Humble femme de ménage, mère de sept enfants. Amparo acceptera de N.-Seigneur, les stigmates de la Passion pour qu'un tiers de l'humanité soit sauvé d'un cataclysme sans précédent. Amparo Cuevas a été miraculeusement guérie à Lourdes d'un cancer en phase terminale en 1979. Les messages étaient reçus le premier samedi de chaque mois.

Père Melvin Doucette

Le Père Melvin Doucette, âgé de 63 ans, est né à l'Île-du-Prince-Édouard, au Canada. Il a été ordonné prêtre il y a 34 ans chez les Missionnaires d'Afrique, les Pères Blancs, et il y a travaillé pendant 29 ans. Il reçoit des locutions depuis trois ans et vit actuellement chez lui à Tignish, Île du Prince Édouard, au Canada.

Jean-Marc

Jésus donne depuis 1987 de nombreux messages au français Jean-Marc, un laïc qui parcourt la France et l'Europe pour témoigner.

Jennifer

C'est en avril 2001 que Jennifer a commencé à entendre à répétition, les paroles : "Viens à moi" Il s'agissait d'une voix d'homme très douce. En juillet 2001, elle a demandé à la voix qui il était et ce qu'il voulait. Sa réponse fut : "Je suis Celui qui est venu pour remettre les péchés du monde". En novembre 2001, Jésus lui a dit que le prêtre qui célébrait la messe était celui qui était choisi pour la guider. Elle a hésité longtemps avant d'agir, mais après quelques mois, elle a téléphoné à ce prêtre en lui répétant ce que Jésus lui avait dit. Le 27 juillet 2002, elle a rencontré ce prêtre, le Père Joel Cycenas, qui lui a demandé d'écrire toutes les paroles qu'elle entendait. Elle a écrit pendant près d'un an et commençait à se sentir frustrée et croyait qu'elle devenait folle. En février 2003, dans la prière, elle demanda un signe pour vraiment savoir si tout cela venait de Dieu. Le 3 mars 2003, à 15:00 h. Jésus lui a dit : "Je veux que tu écrives ce message pour le monde car tu es Mon instrument choisi. N'aie pas peur, car la peur ne vient pas de Moi, car Je t'ai préparée pour cette mission".

Fille du oui à Jésus

Elle est issue d'une famille catholique. Elle s'est mariée, a eu trois enfants. En 1998, Marie, votre Mère, la couvre de sa maternelle présence en le lui manifestant par des odeurs de rose et de fleurs du jardin de son Cœur et cela, à plusieurs reprises. Elle apprend à vivre dans la Divine Volonté pour que tout son être puisse offrir des fruits d'amour à Dieu Trinitaire. Elle vit en Jésus, elle agit en Jésus, elle apprend à s'abandonner dans son Être. En janvier 2001, elle entend avec discernement la voix de Jésus et celle de sa Maman Marie à l'intérieur d'elle, et son ange à l'extérieur d'elle, qui lui parlent. C'est l'Esprit Saint qui la couvre de sa Présence. Elle reçoit des leçons d'amour de Marie qui lui montre à obéir à la Volonté de Dieu. Jésus lui demande d'écrire; elle obéit sans savoir où cela l'amènera. Tout est abandon dans la Divine Volonté. Tout en elle est habité du Dieu Trinitaire.

Site officiel : <http://www.lafilleajesus.org>

Qui est Dieu ?

(...) Par conséquent, Dieu n'a pas agi "en espérant",
comme on écrit incorrectement, mais "en sachant". Rien n'est inconnu à Dieu. (...)

Quand vous me connaîtrez vraiment, nous formerons un partenariat

Message de Jésus donné à Christopher - 17 nov. 2006.

J'étais en prière pendant que je travaillais et j'ai dit au Seigneur que j'étais disponible s'il voulait que j'écrive pour lui. J'en entends : "Assieds-toi et attends" Ce que j'ai fait mais pas longtemps.

Aucun fruit n'est produit par une recherche qui ne mène nulle part. Me rechercher c'est terminé.

La destination reste à voir. La recherche pour me connaître ainsi que mes chemins ne se termine jamais une fois qu'on me trouve... le lieu secret où j'habite dans chaque cœur a été conquis...la porte ouverte.

La recherche mène à plusieurs sentiers variés et plusieurs de ces sentiers tournent très loin du véritable et étroit sentier...quoique tous ceux-ci aboutiront à un seul sentier en dépit de quelle distance ils tournent à gauche ou à droite.

Le banc du jugement siège au ciel dans une cour qui ne légifère pas comme les hommes.

C'est impossible de peser comment chaque homme et femme seront jugés, car aucun homme ou femme ne connaît le cœur d'un autre ni ne connaît le cœur qui bat à l'intérieur de lui-même (d'elle-même) comme il (elle) le croit.

J'agonise sur de nombreux cœurs qui sont mis à nu uniquement pour être recouverts à nouveau d'une couverture de mondanité et de confusion.

Il y a beaucoup de groupes en église qui proclament mon nom. À l'intérieur de ces groupes il y a des cœurs qui sont ouverts et des cœurs qui sont entièrement cachés. Tous cherchent quelque chose...quelques-uns me cherchent.

C'est dans le fait de prendre ma croix que mes gens restent indécis car ils sont faibles et ne comprennent pas encore que tout doit m'être donné.

Je suis le " Grand Aidant " et j'attends que mes enfants viennent à moi totalement...d'esprit, de corps et d'âme...c'est ce que j'ai donné pour vous tous. J'ai donné tout ce que j'avais pour vous.

Vous m'avez trouvé...cherchez à me connaître. Donnez tout ce que vous avez par amour pour moi et pour votre salut éternel. Quand vous me connaîtrez vraiment, nous formerons un partenariat et vous serez volontiers mon reflet sur terre et vous sortirez mes gens de leurs rêves...dévoilant un cœur à la fois."
" Jésus "

*Par conséquent, Dieu n'a pas voulu
votre chute, ni votre faiblesse,
ni votre ruine. Il vous a créés pour
se donner un peuple de fils.*

Rien n'est inconnu à Dieu

Extrait du livre "Maria Valtorta - Leçon sur l'épître de Saint Paul aux romains" (page 225)

C'est l'Esprit Saint qui parle.

(...) Dieu a mis l'homme à l'épreuve pour le confirmer en Grâce.

Cette confirmation profitera à ceux qui auront su vivre selon justice, même après une ou plusieurs chutes temporaires, purifiés par leur repentir sincère et leur amour ardent.

Pour les anges rebelles (dont la nature angélique était supérieure à celle des humains, comme il est dit à propos du Christ: "Tu l'as fait seulement un peu inférieur aux anges"), il n'y a eu ni promesse de pardon de la part de Dieu, ni présence permanente en eux de ce qui aurait pu les faire revenir à leur première condition de bonheur, c'est-à-dire d'une contrition parfaite et d'un amour parfait.

L'homme, au contraire, a pu bénéficier non seulement de tout cela, mais aussi des voix des Patriarches et des Prophètes qui ont confirmé à plusieurs reprises la promesse d'un Rédempteur, telle que rapporté dans le Proto-évangile.

Il a pu compter aussi sur les révélations et les manifestations à travers lesquelles Dieu lui-même s'est manifesté aux Patriarches, à Moïse - libérateur et législateur du peuple hébreux, - à Josué, aux prophètes.

Tout cela a été couronné par le prodige du don du Fils de Dieu, de son enseignement et de son immolation.

La prédestination à la Grâce n'a jamais été supprimée par Dieu.

Jamais. Dieu ne dévie pas de sa volonté. Dieu n'est pas inconstant dans ses volontés.

Ce qu'il a voulu, il le veut pour toujours quant à lui. Toujours.

Par conséquent, Dieu n'a pas agi "en espérant", comme on écrit incorrectement, mais "en sachant". Rien n'est inconnu à Dieu.

Donc, le mot "espérer" ne peut lui être appliqué.

L'espoir est pour ceux qui ne connaissent pas le futur de tout et de tous.

Pas pour Dieu.

Il n'y a rien que Dieu ne connaisse depuis l'Eternité. Dieu connaît tout, y compris le destin des individus et celui des collectivités.

Vous devez donc dire et croire que Dieu a voulu soumettre sa création à l'épreuve, et pour ce faire il a pris la créature la plus parfaite, sachant fort bien que cette créature commettrait un péché d'orgueil et de rébellion à cause de sa vanité de vouloir être comme Dieu.

Mais Dieu a agi de cette façon pour lui donner l'incommensurable mesure de son amour pour les humains.

Avant la création de l'homme, et donc avant l'épreuve, Dieu avait déjà établi le Moyen par lequel l'homme serait d'abord libéré de l'esclavage de la corruption, et ensuite réjoui de la liberté

glorieuse des enfants de Dieu, pour enfin toucher sa part d'héritage dans le Royaume céleste.

Par conséquent, Dieu n'a pas voulu votre chute, ni votre faiblesse, ni votre ruine. Il vous a créés pour se donner un peuple de fils.

Et sachant que vous n'aurez pas persisté dans la Grâce, il a prédisposé, avant même de vous créer, le Moyen le plus saint et puissant qui soit pour que vous soyez sauvés et que vous receviez votre part dans son Royaume.

Ici aussi on peut dire que la Charité infinie et insatiable que Dieu a pour les hommes, ses fils d'adoption, resplendit en toute sa vérité". (...)

La recherche pour me connaître ainsi que mes chemins ne se termine jamais une fois qu'on me trouve...

Je suis moi-même le fournisseur de ta force

Message de Jésus donné à Christopher - 30 août 2006

Tu dis que tu comptes sur ta foi pour traverser les périodes difficiles de ta vie et il en est ainsi.

Je suis le donateur de la foi et donc, je suis moi-même le fournisseur de ta force.

Tu dois avancer jour après jour, parfois joyeusement et parfois à travers la tragédie.

Telle est votre vie sur cette terre. Les sommets et les vallées font parties du grand plan.

Les vallées vous renforçissent et les sommets vous rafraîchissent pour mieux accomplir mon œuvre à travers vous.

Un véritable ami ne fait pas que rire avec vous quand vous êtes remplis de joie, mais il s'assoit aussi silencieusement avec vous et vous tient la main dans les périodes de douleurs.

Je suis votre véritable ami.

Que nous riions ensemble ou pleurions ensemble, je suis vrai envers vous.

Ne vous détournez pas de moi dans vos peines, prenez ma main et nous nous assoirons ensemble pendant que votre âme récupère.

Je vous aime tous.

Jésus, votre véritable ami.

Voici les 10 Attributs de Dieu

Messages de Jésus à JNSR (France) - 24 Août 2005

JNSR : Seigneur, que devons-nous faire maintenant en priorité ?

L'Éternel : Réfléchissez : le temps presse et la majorité ne s'est pas encore convertie.

Et voici que Je viens. Amen, viens Seigneur Jésus.

Dieu est Juste. Dieu vous aime. Comment concilier Sa Miséricorde et Sa Sainte Justice ? Sa Justice sera aussi bienfaisante que Sa Miséricorde.

Ce que vous voyez dans chaque Pays est intolérable pour l'être humain. Mais Je vous le redis encore : Dieu ne contrarie jamais l'un de Ses Attributs aux dépens d'un autre.

Voici les 10 Attributs de Dieu :

Dieu est Souverain.

Dieu est d'une Moralité parfaite.

Dieu est Juste.

Dieu est Amour.

Dieu est Vie Éternelle.

Dieu est Omniscient : Dieu possède toutes les connaissances.

Dieu est Omniprésent, infiniment et partout présent.

Dieu est Omnipotent : Dieu est Tout-Puissant.

Dieu est Immuable : jamais de changement dans la Nature de Dieu ou dans Ses Attributs

Dieu est Vérité : il n'y en a qu'une.

Dieu est en même temps Amour et Justice, Omniscient et Omniprésent. Ainsi marche l'Harmonie de l'Univers, mais vous avez tout déstabilisé.

Pour retrouver l'Harmonie de l'Univers, Je dois user de tous Mes Attributs. Je vous ai laissé le temps de la Réconciliation et vous n'en avez pas profité pour vous réconcilier avec votre Père Créateur.

Vous savez déjà ce qui arriva à Sodome et Gomorrhe à cause de leurs habitants infidèles et immoraux. D'après vous, fallait-il que Je passe sans la voir cette contradiction à Ma Moralité en premier et, de par cet Attribut, tous les autres en même temps ?

Et voici que votre temps se permet de narguer Dieu en méprisant, l'une après l'autre, les parties constituantes de Mon Caractère Saint !

Et voici la Fin des Temps de la révolte contre Dieu : J'ai dit : "ça suffit !"

Et voici que Je vais reconstruire ce que l'Orgueil humain s'est permis de détruire en luttant contre Dieu.

Je vous accorderai, encore une fois, une faveur le temps d'une Prière qui doit se répandre dans le monde. Vous terminerez le travail en cours jusqu'à ce que Je vous indique d'arrêter.

Et suivez-Moi dans la Prière de l'apôtre.

Dieu L'Éternel

Un véritable ami ne fait pas que rire avec vous quand vous êtes remplis de joie, mais il s'assoit aussi silencieusement avec vous et vous tient la main dans les périodes de douleurs. Je suis votre véritable ami.

Que nous riions ensemble ou pleurions ensemble, je suis vrai envers vous.

Ne vous détournez pas de moi dans vos peines, prenez ma main et nous nous assoirons ensemble pendant que votre âme récupère. Je vous aime

Le Ciel - le Purgatoire - les Limbes l'Enfer - les Démons

Le Paradis

Une description du paradis

Message de Jésus donné à Ned Dougherty - 1^{er} oct. 2006

Je t'invite aujourd'hui à faire un voyage avec moi aux Royaumes éternels du Père afin que tu puisses voir ce que le Père a préparé pour toi, un lieu d'une telle beauté pour tout le genre humain où y passer toute l'éternité avec le Père.

Notre voyage commence avec l'immensité de l'univers.

Regarde tout ce qu'il y a à voir dans l'univers parmi les étoiles, les planètes et les galaxies et tu ne regardes qu'une petite partie du Royaume éternel que Dieu le Père vous donne pour explorer l'univers quand vous passez l'éternité avec nous, ici dans ce magnifique endroit.

Cependant, tu n'es capable de regarder l'univers que tel qu'il existe dans le monde matériel.

Il y a au-dessus et au-delà de la réalité physique de l'univers, au-dessus et au-delà de l'horizon de vos télescopes, un univers encore plus magnifique qui est au-delà de votre capacité de comprendre. Tout cela et davantage, c'est le royaume qui attend ceux qui choisissent de me suivre.

Allons maintenant à l'endroit où résident les âmes qui ont choisi de me suivre.

Ici, vous expérimentez l'éternel amour du Père, un amour qui est hors d'atteinte dans la compréhension de la pureté de l'amour pour les âmes qui sont avec moi au ciel.

C'est ici qu'ont lieu les réunions et que vous faites l'expérience de l'amour d'être dans la famille parfaite du genre humain, comme c'était au départ envisagé par le Père lorsqu'il vous a créé pour ce voyage, vers l'accomplissement de vos vies.

Voyage avec moi à travers les villes de lumière et la grande beauté qui attend ceux d'entre vous qui me suivent.

Voyage avec moi maintenant, à travers la campagne céleste où tu peux choisir de résider pour toute l'éternité.

Viens avec moi dans les libraires et les lieux d'apprentissage où tu peux saturer ta soif de connaissance de tout ce qui est bien et de tout ce qui a été créé par le Père.

Viens avec moi aux plaines, montagnes, rivières, lacs et ruisseaux où seule la beauté habite et où toutes les créatures de la nature vivent en harmonie avec des âmes transformées qui vivent dans la Lumière du Père éternel.

Marche avec moi sur les plages où les eaux immaculées et pures des océans éternels apaisent les grèves où vous pouvez vous baigner et jouer sans peur de vous blesser.

Car en ces lieux où le Père a préparé votre éternelle demeure, il n'y a pas de peur, ni d'anxiété, ni d'inquiétudes, parce que toute peine, souffrance et mort qui font parties du monde matériel ont été transformés en ce lieu de beauté, par l'éternel amour du Père.

Maintenant que tu as vu ces images et que tu sais qu'un lieu céleste est vrai et qu'il a été préparé pour toi, comment peux-tu maintenant retourner à ta vie terrestre et recommencer à vivre d'une manière qui ne reconnaît pas que Dieu le Père t'aime éternellement et qu'il ne veut que ce qu'il y a de mieux pour toi ?

En vivant dans le monde terrestre, vous ne pensez pas à tout ce que le Père vous a promis.

Je sais que les appareils du monde matériel vous ont amenés à ne penser qu'au présent et non pas au futur.

Mais pensez-y maintenant ! Qu'est-ce qui est réellement important pour vous actuellement ? Est-ce votre monde actuel avec toutes ses peines, souffrances et désappointements ou bien le futur que vous pouvez partager pendant toute l'éternité avec votre Seigneur et Sauveur ?

Car le présent devient déjà du passé en l'espace d'un clin d'œil, et le futur avec votre Seigneur et Sauveur est éternel, d'une manière que vous ne pouvez pas encore comprendre, parce vous êtes pris dans les appareils (les signes extérieurs) du monde matériel.

Pouvez-vous voir comment vous pouvez vous élever au-dessus de ce monde matériel ?

Passez le reste de votre vie engagés envers le Seigneur.

Ne faites que les choses que vous savez qui lui plaisent.

Ne vous concentrez pas sur vos problèmes quotidiens dans votre monde à terme.

Ouvrez vos esprits et vos cœurs au futur et à l'éternité qui est votre destinée si vous suivez les pas du Seigneur.

Cherchez votre destinée à travers les bonnes œuvres et l'amour pour vos frères et sœurs ici sur terre.

Rappelez-vous que tous les frères et sœurs que vous rencontrez sur cette planète seront avec vous pour toute l'éternité.

Pensez maintenant à votre responsabilité envers eux pour faire en sorte que leur éternité soit un lieu céleste que Dieu le Père a planifié pour vous tous, plutôt qu'un lieu de noirceur qui est choisi par ceux d'entre vous qui choisissent de vivre dans les ténèbres et qui se détournent de la lumière du Père, aussi bien que ceux qui choisissent de me renier en tant que Fils du Père.

Il est beaucoup attendu de toi dans ta mission dans la vie pour évangéliser tes frères et sœurs et pour leur dire le futur que Dieu a préparé pour vous tous dans les Royaumes Éternels.

Sachez que vous êtes responsables du temps que vous avez passé ici sur terre et que vous serez jugés au dernier jugement sur la façon dont vous avez dirigé votre vie.

Sachez que vous vous jugerez vous-même à cet égard, quand vous serez debout devant le Père. C'est à l'intérieur de vous, enraciné à l'intérieur de votre âme même, que vous réviserez toutes vos expériences, mais pour voir ces expériences comme le Père les voit.

Pourez-vous passer ce test quand vous vous tiendrez debout, en jugement devant votre Créateur, pour le temps que vous avez passé ici sur terre ? Serez-vous capables de faire face à votre Fabricant et

lui demander son pardon pour les fautes que vous avez commises dans la vie ? Serez-vous capables de passer le test que vos expériences de vie nécessitent que vous regardiez, tandis que vous entrevoyez votre sort dans une éternité en attente ?

C'est là, à ce moment, que beaucoup d'âmes déchues se détournent de la lumière du Père et qu'elles essaient de cacher leurs péchés dans leurs propres ténèbres créées par elles-mêmes.

C'est alors, que celles qui se détournent du Père, trouvent un lieu appelé l'enfer où de leur propre choix elles choisissent la noirceur plutôt que la lumière.

Maintenant que vous savez ces choses, comment choisirez-vous de passer l'éternité ? Comment vous tiendrez-vous debout devant le Seigneur quand votre temps sera venu ? Aurez-vous le courage de réviser votre vie et de demander en toute humilité d'être admis dans le royaume que Dieu a préparé pour vous ?

Pour ceux d'entre vous qui suivent le chemin de la flamme éternelle tout au cours de leurs vies, les récompenses sont grandes pour vous dans le royaume céleste. Choisissez de suivre la Lumière du Christ et vous serez récompensés !

À vous mes bénédictions ! *Jésus de Nazareth*

et vous serez placés au niveau du ciel choisi, basé sur votre amour pour moi dans votre vie.

Message du Seigneur à John Leary (USA) - 7 juin 2006

Jésus : "Mon peuple, je vous ai parlé à plusieurs reprises de la bataille entre le bien et le mal qui a lieu ici sur terre.

Le prix ou le but de cette bataille, ce sont vos âmes.

Celles (les âmes) qui sont gagnées par mes anges et mes saints, seront récompensées au ciel.

Celles qui sont perdues aux mains du démon et de ses anges, souffriront pour toujours dans les flammes de l'enfer.

Plusieurs ont essayé de dépeindre le ciel avec des termes de la terre parce que vous ne connaissez que l'expérience de cette vie. Parce que vous serez dans un monde spirituel, vous n'avez aucune idée de ce que ce sera au ciel sans votre corps. Vous serez dans une totale extase de paix avec mon amour qui vous entourera.

Vous me verrez comme je suis dans la vision béatifique, **et vous serez placés au niveau du ciel choisi, basé sur votre amour pour moi dans votre vie.**

Vous serez témoins de chants continuels de louanges envers moi et vous serez tellement attachés à ma gloire et mon amour que de vous morfondre ne vous viendra jamais à l'esprit.

Dès que vous aurez eu le plus petit avant-goût du ciel, vous ne désirezerez jamais partir. (...)

Extrait du livre "la communion des saints"

(Jean raconte le ciel à ses parents par locutions intérieures)

(...) Comme je t'en ai déjà parlé, dans l'au-delà **nous conservons toute notre personnalité, vous y retrouvez ma sensibilité, mon éducation et également certaines de mes expressions.** Constatez que dans la Bible, les écrivains inspirés tels que Matthieu, Luc, Paul, Marc et Jean, pour parler d'événements s'expriment fort différemment suivant leur culture. (03.11 .2000)

(...) **La Cité radieuse est faite de paysages tellement merveilleux et sublimes qu'ils surpassent d'une manière indescriptible toutes les beautés terrestres imaginables.**

Ce sont des fleurs si magnifiques, des parfums si suaves, capiteux et odorants, des arbres couverts d'une multitude d'oiseaux multicolores, une végétation luxuriante, une herbe dorée et si vivante qui reflète l'amour divin.

Le Ciel n'est pas un lieu mais un état.

Ce sont de bien réels paysages avec des plaines, des torrents, des ruisseaux, des fleurs, des animaux qui peuvent être semblables à ceux de votre terre mais le tout rayonne d'amour et de lumière.

L'ensemble de toutes les couleurs est à la fois intense et rempli d'une douceur incomparable.

C'est un régal autant pour la vue, les oreilles, et tous les sens qui vous sont connus et qui sont si peu de chose, comparés à ceux du Ciel. C'est bien pour être compris des hommes que Notre Seigneur a pris forme humaine, mais vous ne pouvez imaginer toute Sa magnificence. (11.04.2000)

Nous sommes dans ce bonheur, cette joie, cette louange; **nous avons tant d'occupation, ce n'est pas un travail mais un ravissement, un enchantement et une liesse**, le tout accompagné par la musique et le chant des anges. Nous vous aimons tant, gens de la terre.

Tout comme au Ciel, votre service est d'instruire, sensibiliser, égayer et aimer tout le monde. (07.01.2000)

Beaucoup de personnes considèrent l'au-delà comme un épais brouillard qu'ils ne cherchent même pas à dissiper, et comme vous le disiez, on ne peut en parler car personne n'en est jamais revenu.

Considérez seulement toutes les personnes, hommes et femmes, qui au cours d'un arrêt cardiaque, on fait un aller et retour dans l'au-delà. Pensez qu'ils sont tous devenus meilleurs, auraient voulu rester dans la lumière, ce qui explique qu'ils n'ont plus peur de la mort.

L'au-delà, c'est la dimension essentielle de votre vie. C'est par l'espérance que l'homme acceptera intégralement son présent et trouvera la joie par le seul fait d'exister, même dans les épreuves et la douleur. C'est dans ces moments qu'il doit encore plus prendre conscience qu'il est une oeuvre de Dieu.

A cet effet, hier soir, vous avez aperçu à la télévision cette exposition sur le corps humain, sur cette machine parfaite, mais vous pouvez imaginer que l'esprit, l'âme, c'est encore bien plus fantastique.

Le Ciel est fait d'une multitude de variétés et non d'uniformité. Le paradis n'est pas un état où tout le monde se situe, communément, avec le même visage, à la même enseigne et en spectateurs passifs à la lumière offerte par Dieu.

C'est bien autre chose, c'est toute l'humanité entière qui se retrouve dans sa plus totale variété, un peu comme dans un concert symphonique où tous les instruments réunis se fondent pour un ensemble harmonieux et intégral.

Sur terre, vous ne connaissez qu'inégalités et injustices. Par leurs péchés les hommes s'agressent, tout en cherchant à se dominer les uns les autres.

Heureusement qu'une minorité donne le bon exemple et prêche la bonne nouvelle. Hélas, autour de cette minorité, c'est très souvent le désert. Vous ressentez bien toute la difficulté que vous éprouvez pour créer des groupes de prière et à la messe journalière de cette communauté, vous êtes si peu nombreux. De même, ce n'est pas toujours facile de faire des témoignages.

Au Ciel il n'y a aucune inégalité, mais il y a des différences qui correspondent aux personnalités variées et chacun est comblé à sa mesure.

Relisez et méditez les paraboles du Christ sur les talents et sur les ouvriers de la onzième heure.

C'est suivant ce que nous avons été sur terre, suivant nos capacités, que nous poursuivons tout ce que nous avons réalisé de bien sur votre terre. Il y a tant à faire et les hommes ont la tête dure et la nuque raide.

Au regard des hommes de la terre, on pourrait dire que j'ai une activité débordante.

Sachez que nous possédons des sens que vous ne pouvez imaginer ; nous pouvons être à plusieurs endroits à la fois et effectuer des services différents dans le seul et unique but d'amener l'Amour dans votre coeur afin que l'accès au paradis vous soit facilité.

Grâce au rythme quotidien de la liturgie, ce calendrier du paradis, vous vous rendez familiers à ce triple cycle qui remémore le Seigneur, la Sainte Vierge, les saints et les anges qui illuminent tous vos frères du paradis. (...)

(...) Il faut que vous soyez conscients que votre temps n'est pas le mien.

Le ciel, vous ne saurez jamais le situer dans votre univers sensible, **nos lois ne sont pas vos lois, vous ne pouvez l'imaginer malgré toutes les représentations que vous en faites, même les plus beaux tableaux sont si loin du compte.**

La réalité est dans l'au-delà, ce sont des vérités que vous ne pouvez comprendre, le réel ne se finit pas avec ce que vous êtes capables d'en percevoir et d'en supporter.

De même au ciel nous retrouvons tous ceux que nous avons connus et que nous aimons, nous avons une action à votre égard, un travail (ce mot n'existe pas au ciel) à effectuer pour tout le bien des hommes. Oui, c'est en étudiant, en approfondissant, en méditant la sainte Bible que vous comprendrez mieux que le ciel est tout autre chose, qu'il est tellement plus réel.

Vous devez bien dire aux personnes croyantes que vous rencontrez qu'elles se trouvent engagées dans la grande aventure du ciel où des millions d'êtres humains les ont précédées. Il faut qu'elles soient intimement persuadées que l'au-delà est tellement réel. (09.03.99)

Dans la Jérusalem céleste, Dieu nous attend

Vous ne pouvez imaginer la sublime beauté de la Jérusalem céleste, ce Royaume de Dieu.

La présence de Notre Seigneur est comparable à une douce chaleur qui réchauffe et nous caresse affectueusement de tout son amour.

Nous en ressentons une paix si profonde, doublée d'une impression de totale sécurité.

La lumière du Très-Haut nous donne un bonheur et une joie indescriptibles.

Plus nous approchons du ciel, plus nous sommes accompagnés par une assemblée angélique tellement joyeuse et spirituelle. C'est un ensemble de robes blanches aux teintes pastel, rose, bleu; nous y retrouvons également toutes les couleurs possibles.

Jésus est tellement présent au milieu de nous tous, grand, majestueux, si beau, rayonnant de lumière et d'amour.

A Son contact notre âme est transportée pour se confondre avec Son coeur rempli d'une inépuisable tendresse éternelle.

Même l'imagination la plus débordante ne pourrait concevoir la vision de Notre Seigneur du ciel.

Notre Maman du ciel, la très miséricordieuse Vierge Marie, si belle, si radieuse, et d'une si grande pureté est accompagnée de toute la Cour céleste.

Avec tous les anges et les saints nous nous prosternons devant Jésus et sa Très Sainte Maman que nous chérissons et dont l'amour est notre nourriture du ciel. C'est indescriptible.

Au ciel, au milieu de paysages somptueux, de fleurs multicolores et de parfums extraordinaires, nous ne marchons pas mais nous glissons et volons, de même nous ne mangeons ni ne buvons, c'est uniquement l'amour de Notre Seigneur qui nous alimente d'une manière permanente.

Nous ne prions plus comme vous sur terre, car nous sommes nous-mêmes action de grâce et louange à Dieu, c'est bien difficile à te faire admettre tout cela.

Vos âmes, nous les connaissons si bien, nous ne vous jugeons pas, mais nous vous aimons. La méchanceté n'existe plus ici, elle reste sur terre ou bien elle accompagne en enfer ceux qui ont refusé Dieu.

Sur terre, les pécheurs sont tellement nombreux. Aussi il nous est si réconfortant de vous voir prier afin que nous présentions à Dieu vos requêtes pour toutes les âmes qui souffrent et attendent en purgatoire.

Nous vivons éternellement hors du temps et notre objectif est de vous aider spirituellement pour vous conduire à Dieu. Nous avons une compréhension et un amour que rien ne trouble. Nous connaissons le passé, le présent et quelques détails sur l'avenir. (...)

Sainte Françoise Romaine

Fondatrice des Oblates (1384-1440)

CHAPITRE IX De la gloire des saints dans le ciel

Lorsque les âmes bienheureuses font leur entrée dans le ciel, **elles sont conduites aux places qui leur ont été assignées, selon leurs mérites.**

Si, pour s'y rendre, il leur faut traverser quelques chœurs angéliques, les esprits qui les composent leur font un accueil extrêmement joyeux ; mais rien n'égale la réception qui leur est faite dans les chœurs où elles doivent prendre place.

Ce ne sont, de la part des anges auxquels on les associe, que démonstrations de joie et d'amitié pour elles, que cantiques de louanges et de bénédictions pour rendre grâce à Dieu de leur bonheur, et cette réjouissance dure beaucoup plus longtemps dans ces chœurs que dans les autres.

Toutes les fois que notre bienheureuse, interrogée par son confesseur, parlait de cette joie angélique, causée par la venue de quelques âmes associées à leur gloire, le souvenir de leur multitude, de la douceur inexprimable de leurs chants, de leurs démonstrations, de leurs transports, la mettait hors d'elle-même ; son visage alors était tout en feu, et son coeur se fondait comme la cire aux rayons du soleil.

Le père lui demandant un jour quels étaient les plus parfaits des esprits humains ou angéliques placés dans la même gloire,

elle répondit que les esprits humains ont une perfection supérieure, à cause du temps plus long qui leur fut donné pour mériter ;

mais que les anges sont plus purs et plus beaux, qu'ils pénètrent mieux dans la compréhension divine, et que leurs chants sont beaucoup plus mélodieux. Il faut pourtant excepter l'auguste Marie de cette règle générale.

Chaque fois, ajoutait la servante de Dieu, que je suis élevée à la vision béatifique, j'éprouve plusieurs étonnements.

- **Je m'étonne 1°** de mon défaut de pénétration dans la compréhension divine, causée par l'union de mon âme avec mon corps mortel, et cette incapacité m'humilie beaucoup, et me donne un grand mépris de moi-même.

- **Je m'étonne 2°**, je demeure toute stupéfaite, chaque fois que je considère dans le miroir divin la subtilité pénétrante des séraphins quant à la compréhension du grand abîme.

- **Je m'étonne 3°**, mais bien davantage encore, en considérant la profondeur de la divinité créatrice et gouvernante de ces subtiles intelligences.

Voici, disait encore la bienheureuse quelques remarques que j'ai faites relativement aux esprits glorieux.

1° Dans l'ordre des séraphins, les uns pénètrent plus avant que les autres dans la compréhension divine. Il y a entre eux une gradation d'intelligence, qui existe également dans tous les autres chœurs.

Ce que je dis des anges, je le dis également des esprits humains qui leur sont associés. Tous les esprits d'un même chœur ne sont pas également proches de la divinité. Or, plus une intelligence voit de près cet abîme, et mieux elle y pénètre.

2° Tous les esprits humains, placés dans la gloire, ne la possèdent pas au même degré. Quelques-uns, pendant qu'ils vivaient dans leur chair mortelle, reçurent une intelligence plus subtile, et suivant leurs opérations intellectuelles selon leur capacité, ils pénétrèrent plus avant dans l'abîme de la divinité, en regardant dans le miroir divin, dont la vision constitue la béatitude : ils ont donc apporté dans le ciel un esprit plus capable et plus pénétrant. Or, plus une âme a de capacité et de subtilité dans l'entendement, et plus elle est rassasiée dans la vision béatifique.

Il est vrai que dans le ciel toutes les âmes sont pleinement rassasiées ; mais chacune l'est selon la mesure de sa capacité et de la subtilité avec laquelle elle pénètre dans la compréhension de la volonté divine.

Lorsque les apôtres reçurent le Saint Esprit, tous n'obtinrent pas la même mesure de grâce. Ceux qui avaient plus de capacité et de subtilité dans l'entendement, la reçurent dans un plus haut degré.

Or, ce qui dispose à une plus grande grâce, dispose également à une plus grande gloire. Françoise voyait tout cela, pendant ses extases, dans le miroir divin. Du reste, elle a souvent déclaré, qu'elle soumettait toutes ses paroles au jugement de l'Eglise catholique, dans le sein de laquelle elle désirait vivre et mourir.

*“(...) Ce sont des fleurs
si magnifiques, des parfums
si suaves, capiteux et odorants,
des arbres couverts d'une multitude
d'oiseaux multicolores, une végétation
luxuriante, une herbe dorée et si
vivante qui reflète l'amour divin. (...)”*

Le Purgatoire

Vous êtes aussi purifiés par vos souffrances sur terre et au purgatoire

Message du Seigneur à John Leary (USA)

Mardi le 1^{er} novembre 2005 (en la fête de la Toussaint)

Jésus : Mon peuple, vous célébrez aujourd'hui la vie de tous Mes saints au ciel, même ceux qui ne sont pas bien connus. Cette vision du globe terrestre qui se fait baptiser dans l'eau, représente comment Je suis mort pour tout le genre humain et que vous avez tous été tous purifiés au baptême.

Tous Mes fidèles sont tous baptisés dans l'Esprit Saint aussi, et vous attendez le jour où vous serez Mes saints au paradis. C'est la communion des saints de ceux sur la terre, ceux au purgatoire et ceux aux cieux.

En plus d'être purifiés de vos péchés par le baptême et la confession, vous êtes aussi purifiés par vos souffrances sur terre et au purgatoire.

J'ai eu beaucoup à souffrir dans Ma vie sur terre, et vous avez tous partagé Mes souffrances sur la croix avec vos propres épreuves et sacrifices.

C'est glorieux que de contempler que vous êtes un de Mes saints au ciel, mais par votre persévérance dans la foi, cette récompense vous attend tous au ciel. Ne soyez pas découragés par tout ce que vous devez souffrir sur terre, mais rendez-Moi gloire et louanges, parce que Je vous donnerai toujours les grâces suffisantes dont vous avez besoin pour supporter vos épreuves.”

Mercredi le 2 novembre 2005.

Jésus a dit : **“Mon peuple, il y a de nombreuses âmes qui sont sauvées au dernier moment et qui sont au purgatoire par Ma miséricorde, qui autrement auraient été envoyées en enfer.**

La plupart des âmes vont au purgatoire et en enfer, pendant que seulement un petit nombre va directement au ciel puisqu'elles ont vécu comme des saints ici sur terre.

Certaines qui sont au purgatoire n'y resteront qu'une courte période de temps, pendant que d'autres n'en seront délivrées qu'au dernier jugement.

Les figures dans cette vision, vous montrent l'agonie et la souffrance des âmes en enfer ou au purgatoire.

Les âmes qui sont dans le plus bas niveau du purgatoire souffrent comme si elles étaient en enfer et elles y seront longtemps.

Celles qui sont en enfer y souffriront pour toute l'éternité sans aucun espoir. Mes fidèles devraient prier pour les âmes du purgatoire afin de diminuer leur temps et leurs souffrances.

Vos prières et vos messes seront plus efficaces pour ces âmes qui sont dans des niveaux plus élevés du purgatoire, parce qu'elles seront délivrées plus tôt.

Ces âmes pour qui vous priez, prieront pour vous un jour, si vous vous retrouvez au purgatoire.

Vous devez aussi prier pour les pécheurs avant qu'ils ne meurent, afin que leurs âmes puissent être sauvées des flammes éternelles de l'enfer.

L'éternité c'est un long temps et vous ne voulez pas voir combien ces âmes souffrent.

Priez et allez fréquemment à la confesse pour votre propre âme, et qu'ainsi vous ayez moins à souffrir au purgatoire.

Plus vous pouvez vous détacher des choses de ce monde, moins de

temps vous serez au purgatoire pour purifier vos envies du monde. Vivez chaque journée comme si c'était votre dernière, dans la préparation constante de votre mort, parce que vous pouvez ne pas avoir de demain pour vous convertir et vous purifier."

Si sur terre, nous avons su ce que nous savons au purgatoire (...)

22 juillet 2005

Jésus : "Mon peuple, ce drap or sur le cercueil de Jean est un signe de joie et d'espoir de Me voir pour toute l'éternité. Plusieurs personnes qui meurent doivent être purifiées au purgatoire en réparation pour leurs péchés et pour les nettoyer de tous leurs désirs terrestres.

Afin d'obtenir le ciel vous devez vous repentir de vos péchés et demander Mon pardon pour vos péchés en indulgence.

Chaque âme qui entre au purgatoire est sauvée, mais elles doivent souffrir pour un certain temps jusqu'à ce qu'elles soient devenues parfaites pour être en Ma présence.

Continuez à prier pour tous ceux qui meurent, parce que vous ne connaissez pas l'état de cette âme.

Chaque âme qui se repent ou qui obtient le purgatoire donne lieu à des célébrations parmi Mes saints et Mes anges au ciel."

(2 Maccabées 12 : 44-46)

20 juin 2005

Jésus dit : Mon peuple, lorsque vous mourez, très peu de personnes sont suffisamment parfaites pour arriver directement au ciel. Même si plusieurs parlent du ciel et souhaitent que leurs êtres aimés aillent au ciel, en réalité il faut prier pour leur âme qui peut avoir été envoyée, à tout le moins au purgatoire.

Ces âmes, qui se trouvent dans les parties inférieures du purgatoire, souffriront comme celles qui sont en enfer, mais le ciel leur est promis un jour.

Souvenez-vous qu'une fois que vous mourez, vous ne pouvez plus prier pour votre propre âme au purgatoire. Il vaut mieux que vos amis et votre parenté prient pour votre délivrance du purgatoire, particulièrement avec les messes. Si vous avez prié pour les âmes du purgatoire, celles que vous aurez aidées à délivrer et qui sont au ciel, prieront pour vous à leur tour.

Si vos parents ou amis décédés devaient se retrouver en enfer, vos prières iront pour d'autres âmes au purgatoire, afin que toutes vos prières ne soient jamais perdues. Ce sont la miséricorde et la justice de Dieu qui font que les âmes sont jugées, et votre âme sera rendue parfaite pour entrer au ciel.

Inscrivez dans votre testament votre volonté que des messes soient dites pour vous afin de vous aider à sortir du purgatoire.

Chacun fait face à cette purification pour vous rendre parfaits, soit sur la terre ou au purgatoire.

Nous attendons et attendons et attendons

Message de Jésus donné à Christopher - 2 nov. 2005

J'ai osé demander à Jésus si Je pouvais écrire pour les Saintes Âmes du purgatoire, en ce jour de la Commémoration des fidèles défunts. Je me suis assis et j'ai attendu pour la réponse.

"Cher enfant, nous nous trouvons dans cet endroit avec l'espérance du Ciel qui nous attend au loin. Pour certains d'entre-nous, la distance est plus grande que pour d'autres. Les marques sont mesurées dans la prière... les prières des fidèles. Chaque prière qui est offerte pour nous, nous fait avancer vers une autre marque et nous rapproche de notre Demeure éternelle que nous avons vue. Nous avons vu le Ciel !

Nous sommes si heureux de savoir que nous allons passer l'éternité avec Notre Père, Son Fils, Sa Mère et tous les anges et saints.

Il y a une "ligne d'attente" que vous ne croiriez pas !

Certains d'entre-nous souffrent la purification d'une manière minime. Certains souffrent énormément.

Nous prions continuellement le Père et nous avons besoin de vos prières. Il y a une lumière ici qui gradue de faible à brillante. C'est vrai. Plus la lumière est brillante, plus nous nous approchons du Ciel. Ce sont à la fois nos propres souffrances et vos prières qui nous rapprochent de la Maison.

Ne pensez pas à notre existence comme étant un chapitre fictif dans un quelconque roman sur une quelconque ère. C'est notre réalité !

Nous attendons et attendons et attendons.

Si sur terre, nous avons su ce que nous savons au purgatoire, oh comme nous aurions fait les choses différemment !

Écoute cette voix et écris ces paroles :

- Aimez beaucoup
- Offrez-vous vous-même au service de votre Père Céleste, de Son Fils et de la Sainte Vierge Marie, à chaque jour, à chaque minute de votre vie.
- Rejetez tout ce qui n'est pas Dieu.
- Jeûnez et priez.
- Utilisez les talents dont vous avez été bénis pour la conversion des pécheurs.
- Nettoyez souvent vos propres âmes au sacrement de Réconciliation.
- Recevez le Corps et le Sang de Jésus Christ aussi souvent que possible, car Il renforcera de l'intérieur votre esprit et vous donnera le grand pouvoir de parer les coups de l'ennemi. L'ennemie est réel ! Il est un être corrompu et horrible qui est très intéressé à enlever tous ceux qui appartiennent au Père. Plus vous êtes proches du Père, plus vous serez sensibles aux ruses et déceptions du Malin.
- Jeûnez, priez et recevez souvent les sacrements et vous serez plus forts dans cette vie et porterez témoignage aux autres.
- Priez pour nous, priez pour nous aussi souvent que vous le pouvez.
- Plusieurs d'entre-nous avons passé les portes du ciel suite aux prières des fidèles et nous intercédons maintenant pour vous, même ceux que vous ne connaissez pas.

Cette tâche est si importante ! Nous vous implorons de prier pour nous par amour, et non pour des motifs égoïstes.

Nous désirons ardemment être dans les bras du Père."

... Mais elles doivent souffrir pour un certain temps

Pour les âmes du purgatoire

Quand, par nos suffrages, écrit sainte Brigitte, nous délivrons une âme du purgatoire, nous faisons une chose aussi agréable et aussi chère à Jésus-Christ que si nous l'avions racheté lui-même.

Et quand le temps en sera venu, pour notre récompense, il nous rendra entièrement ce bien.

La même sainte entendit un jour une voix du purgatoire qui disait : "Qu'il soit béni et dignement récompensé, celui qui nous soulage dans nos souffrances".

Et une autre fois : "Dieu tout-puissant, daignez employer votre pouvoir à rendre cent pour un à ceux qui nous aident de leurs suffrages, et qui contribuent à nous réunir à vous."

Ainsi soit-il.

Message du Seigneur à John Leary (USA)

Mardi le 26 septembre 2006 (St-Côme et St-Damien)

Mon peuple, il vous accordé de voir les pauvres âmes qui souffrent au purgatoire tandis qu'elles implorent vos prières pour les délivrer.

Certaines âmes ont du temps obligatoire de purification tandis que d'autres voient leur temps raccourci par les prières des fidèles.

Pendant que vous êtes sur terre, vous pouvez prier pour l'expiation de vos propres péchés ou pour celle des âmes du purgatoire.

Un jour, vous-même pourrez être envoyés à ce lieu de purification. Alors, vous aussi serez parmi les nombreuses âmes qui réclament vos prières.

À ce moment là, vous ne serez pas capables de prier pour vous-même, mais vous devrez compter sur les autres.

Vous devriez vous rappeler de prier particulièrement pour les membres de votre propre famille qui peuvent encore être au purgatoire.

Les âmes pour qui vous avez prié et qui furent délivrées, seront vos éternels amis qui prieront pour vous en retour.

Même quand quelqu'un vous aidera à sortir du purgatoire, vous vous appellerez également d'eux et vous voudrez prier pour eux.

Donc, quand vous faites vos prières quotidiennes, souvenez-vous toujours de prier aux intentions des pauvres âmes du purgatoire."

Un lieu d'espérance, où les âmes attendent l'accomplissement de leur désir"

Sainte Françoise Romaine (1384-1440)

Après les visions susdites, la servante de Dieu fut conduite à celle du purgatoire dont la distribution est la même que celle de l'enfer. En approchant de ce triste lieu, elle lut ces paroles écrites sur la porte : "**C'est ici le purgatoire, lieu d'espérance, où les âmes attendent l'accomplissement de leur désir**". L'ange Raphaël lui fit voir les trois parties de cette demeure ; et voici ce qu'elle y vit :

Dans la partie la plus basse brûle un feu qui donne de la lumière, dissemblable en cela à celui de l'enfer, qui est noir et sans aucune clarté. Ce feu est très ardent et d'une couleur rouge.

C'est là que sont punies les âmes redevables à la justice divine de la peine temporelle qu'elles méritèrent par de grands péchés ; et le feu les tourmente plus ou moins rigoureusement, selon la qualité et la quantité de leurs dettes.

L'ange lui dit que, sept années de souffrances dans cette partie intérieure, correspondent à celle temporelle méritée par un seul péché mortel.

A la gauche de ces âmes, mais hors du purgatoire, Françoise vit les démons qui les tentaient pendant la vie, et elle observa que ces pauvres âmes souffraient beaucoup de leur vision, et des reproches qu'ils ne cessaient de leur faire entendre.

"Vous avez mieux aimé, leur disaient-ils, suivre nos illusions et nos persuasions, que les préceptes de l'Évangile. Vous avez eu la folie d'offenser Celui à qui vous étiez redevable de votre création et rédemption. Demeurez ici maintenant pour expier vos ingratitudees".

Du reste, le pouvoir des démons sur ces âmes se borne à ces deux choses : à les affliger par leurs reproches et par leur horrible aspect.

Ces âmes, placées dans le feu du purgatoire inférieur, acquiescent humblement à la justice divine ; néanmoins, la rigueur des peines qu'elles endurent leur arrache des gémissements que personne en cette vie ne saurait comprendre.

Elles acquiescent à la volonté de leur juge, parce qu'elles comprennent parfaitement l'équité des tourments qu'elles endurent.

Or, cet acquiescement, est cause que Dieu prête l'oreille à leurs plaintes, qu'il en est touché et leur donne quelques consolations.

Il ne les arrache pas pour cela aux flammes qui les brûlent, mais Il leur fait trouver dans leur soumission même, une sorte de rafraîchissement, ainsi que dans la pensée qu'elles arriveront bientôt à la gloire éternelle.

Elles connaissent non seulement leurs propres péchés, mais encore **ceux des autres âmes qui souffrent avec elles**, et toutes sont contentes de la justice punitive de Dieu, qui s'exerce avec tant d'équité.

Lorsqu'un ange gardien a conduit dans ce purgatoire inférieur l'âme qui lui était confiée, il se place en dehors de la prison, au côté droit de la porte, tandis que le mauvais ange se place au côté gauche ; et il se tient là jusqu'à ce que cette âme entièrement purifiée, devienne libre de monter au ciel.

C'est lui qui recueille les suffrages offerts pour elle sur la terre, et les présente à la justice de Dieu, qui les lui rend, afin qu'il les applique à cette pauvre âme, comme un remède qui adoucit ses maux.

Il présente également à Dieu toutes les bonnes œuvres qu'elle a faites pendant sa vie mortelle tandis que le mauvais ange rappelle sans cesse les péchés qu'elle a commis, à la justice du Seigneur.

Lorsqu'une âme a fait des legs pieux avant son trépas, Dieu, dans Sa bonté, les accepte sur-le-champ et les récompense, quand même ils ne recevraient pas leur exécution par la faute de ceux qui en étaient chargés.

Cependant, si elle a renvoyé ces bonnes œuvres après sa mort, par affection pour ses richesses, Dieu ne la récompense qu'à l'expiration du temps déterminé par elle pour leur accomplissement.

Purgatoire inférieur

Ce purgatoire inférieur se divise en trois prisons séparées, où le feu n'a pas une égale ardeur ;

il est plus brûlant dans la première que dans la seconde, et dans la seconde que dans la troisième, Or, la première est destinée aux religieux et aux prêtres, eussent-ils commis de moindres péchés que les séculiers, parce qu'ils ont eu plus de lumières et n'ont pas honoré leur dignité comme ils le devaient.

Françoise vit dans ce cachot un prêtre fort pieux, mais qui avait trop contenté son appétit dans l'usage des aliments.

La seconde prison est la demeure des religieux et des clercs qui ne furent pas honorés du sacerdoce. Dans la troisième, sont renfermées les âmes séculières qui commirent des péchés mortels et ne les expièrent pas pendant la vie.

Les tourments ne sont pourtant pas égaux dans chacune de ces prisons ; ils sont plus ou moins cruels selon la mesure des dettes et la qualité des personnes. Les supérieurs y souffrent davantage que les inférieurs ; selon qu'une âme est plus ou moins coupable, les supplices sont plus ou moins cruels, et leur durée plus ou moins longue.

Purgatoire intermédiaire

Après avoir considéré le purgatoire inférieur, Françoise fut conduite à la vision du purgatoire intermédiaire.

Or, il se partage, comme l'autre, en trois parties, dont la première est un lac d'eau glacée, la seconde un lac de poix fondue, mêlée d'huile bouillante, et la troisième un lac de métaux liquéfiés.

C'est dans ce purgatoire que sont logées les âmes, qui ne commirent pas de péchés assez graves pour mériter d'être placées dans le purgatoire inférieur.

Ce sont donc les péchés véniels qui conduisent à ce purgatoire intermédiaire.

Or, il y a dans cette prison trente-huit anges qui sont sans cesse occupés à transvaser, ces pauvres âmes d'un lac dans l'autre, ce qu'ils font avec des manières très gracieuses et une grande charité. Ces anges ne sont pas pris parmi leurs anges gardiens ; ce sont d'autres anges que la bonté de Dieu a chargés de ce ministère. J'attribue leur mission à la bonté de Dieu parce que leur présence est pour ces âmes d'une grande consolation.

La servante de Dieu reçut dans cette vision plusieurs lumières sur l'application des suffrages que les vivants offrent pour les morts, qui méritent bien d'être communiquées.

Elle connut 1°

Que les messes, indulgences accordées, et bonnes œuvres offertes pour certaines âmes par leurs parents et amis, ne leur sont pas intégralement appliquées ; elles en reçoivent bien la meilleure part, mais le reste est réparti entre toutes les âmes du purgatoire.

Françoise connut 2°

Que ces offrandes, faites par erreur à des âmes qui sont en paradis, profitent d'abord à ceux qui les font, et ensuite aux âmes du purgatoire.

Elle connut 3°

Que ces mêmes secours adressés par les vivants à des âmes qu'ils croient en voie de salut, et qui sont réprouvées, entrent intégralement dans les trésors de leurs auteurs, parce que, ni les damnés ne peuvent en profiter, ni Dieu ne permet qu'elles soient appliquées aux âmes du purgatoire.

Il est à remarquer que Françoise, au sortir d'une de ces visions, qui avait duré environ deux heures, crut y avoir employé un temps fort considérable.

Il résulte donc de là que le temps qui semble passer vite sur la terre, paraît bien long dans l'éternité.

Les limbes (Ste Françoise Romaine)

Lorsque la servante de Dieu fut transportée à l'entrée de l'enfer, elle vit tout près un ange debout à une autre porte : **c'était la porte des limbes, de cette prison où toutes les âmes justes de la terre attendent si longtemps la venue du Libérateur. Ce lieu, quoique contigu à l'enfer, n'a aucune communication avec lui.**

Son élévation est à l'enfer ce qu'est celle d'une maison aux caves de la maison voisine ; c'est-à-dire, que sa plus basse partie est supérieure à la plus élevée de l'enfer.

Il n'y a dans ce lieu ni feu, ni glace, ni serpents, ni démons, ni odeur empestée ; on n'y entend ni hurlements, ni blasphèmes ;

On n'y souffre aucune autre peine que la privation de la lumière ; car il y fait toujours nuit.

C'est là que se trouve la demeure éternelle des enfants morts sans baptême. Sa distribution est la même que celle de l'enfer. Il y a une partie supérieure, une inférieure et une intermédiaire.

La partie supérieure est habitée par les enfants nés ou conçus de parents chrétiens. Dans la partie intermédiaire sont renfermés les enfants des Juifs, morts avant d'avoir péché.

Leur position est la même que celle des premiers, excepté que leur prison est encore plus ténébreuse.

Dans la partie inférieure se trouvent les enfants nés ou conçus par l'effet d'un crime contraire au vœu solennel de chasteté ou à l'affinité spirituelle. Là règne une nuit plus profonde que dans les deux parties plus élevées

L'enfer

Une enfant de 8 ans en ENFER

Extraite des messages de l'Escorial du 03 novembre 2002.

Texte trouvé dans le Bulletin de l'Association Vierge des Douleurs du Pré Neuf de l'Escorial n° 60 - novembre 2002

Luz Amparo : (...) J'ai vu des enfants en enfer.

Le premier que j'ai vu, c'était une petite fille âgée de 8 ans.

J'en ai été horrifiée. Je ne comprenais comment un enfant de 8 ans pouvait se trouver en enfer.

J'en suis arrivée à penser : comment Dieu peut faire une chose pareille ?

Alors Le Seigneur m'a dit : "Comme tu doutes de Moi" !

Moi je n'ai pas condamné cette petite fille, elle s'est condamnée elle-même. De même qu'il y a des enfants qui sont "adultes", de même certaines personnes âgées sont comme des enfants.

Cette petite à 8 ans avaient commis beaucoup de péchés. Et moi j'avais commis un péché en jugeant Dieu. Un jour aussi, il m'est arrivé d'avoir de la compassion pour ceux qui étaient en enfer, alors le Seigneur s'est fâché et il m'a dit : "Tu es en train de juger comme si Je n'étais pas Juste envers les âmes.

Combien de fois t'ai je dit que les âmes qui se condamnent, Le font de leur plein gré ! Moi J'ai œuvré avec Justice en tant que Juge Suprême.

Ne doutes jamais de La Justice de Dieu !" . Alors vous voyez, j'avais commis un péché en doutant de Dieu. Je m'en suis repentie bien sûr. Souvent je préfère ne pas penser. Je dis souvent à Dieu que s'il fait les choses, c'est lui Le Maître de tout. Et Il sait bien ce qu'Il a à faire et comment Il doit le faire.

Question : L'eau bénite peut-elle soulager les âmes du Purgatoire ?

Luz Amparo : Oui. Lorsqu'on entre à l'église et que L'on fait Le signe de croix avec l'eau bénite, on peut effacer ses propres péchés véniels.

Question : Beaucoup de prêtres disent que l'enfer n'existe pas !

Luz Amparo : Les pauvres ! L'Enfer est un dogme de foi. C'est écrit : "Va-t-en maudit, au feu éternel !" . Et combien de fois L'on trouve dans l'Evangile le mot "enfer". Celui qui ne croit pas à l'enfer est anathème. L'Enfer existe comme le Ciel existe. Mais nous, nous devons croire en la parole de Dieu.

On ne doit rien ajouter ni rien retrancher à la parole de Dieu qui est L'Evangile. Ce qui est écrit, est écrit. Celui qui ajoute ou retranche quelque chose, quand il se présentera devant Dieu !...

Luz Amparo : (...) IL n'y avait que cris et malédictions :

les enfants maudissaient Leurs parents et les parents maudissaient leurs enfants.

Chacun se renvoyait la faute : les enfants disaient à Leurs parents : c'est à cause de vous que nous sommes ici, et les parents disaient à leurs enfants que c'était leur faute s'ils se trouvaient en ce lieu. C'est parce que les parents avaient tout consenti à Leurs enfants et que les enfants en avaient bien profité, n'ayant pas respecté leurs parents, qu'ils se trouvaient tous en enfer.

Ces âmes dont j'ai parlé auparavant, donnaient des avertissements aux parents en Leur indiquant qu'ils devaient élever leurs enfants dans La sainte crainte de Dieu et ne pas leur mettre, comme dit L'Evangile, "un serpent entre leurs mains, ni une bouteille de venin pour qu'ils s'empoisonnent" mais qu'ils devaient les conduire sur le chemin de l'Evangile. Elles disaient que pour toutes ces raisons, beaucoup de parents étaient condamnés. (...)

Peut-on quitter l'ENFER

Luz Amparo : (...) Non. L'enfer est l'unique Lieu qui est sans issue. Ceux qui y vont, y vont de leur plein gré parce qu'ils maudissent Dieu. Ils ne veulent pas sortir de L'enfer même s'ils souffrent parce qu'ils haïssent Dieu.

Si Satan s'était humilié, s'il avait été humble, Dieu lui aurait pardonné. Mais à cause de son orgueil, il n'a pas voulu s'abaisser. Dieu n'oblige aucune âme, elle se condamne par sa propre volonté. L'orgueil de ces âmes en arrive à un point tel qu'elles ne reviennent pas en arrière, même condamnées.

Et les enfants italiens qui sont décédés au cours du tremblement de terre ?

(le 31 octobre 2002 - fête d'halloween - une école s'est effondrée)

Luz Amparo : Imaginez ce qu'ils étaient en train de fêter !... Dieu commande et peut sauver les hommes jusqu'au dernier moment. Dieu peut pardonner à qui il veut jusqu'au dernier moment. Mais pensez à ce qu'ils étaient en train de fêter !... (...)

Jésus et Véronica visitent l'enfer

Messages des apparitions de Véronica Lueken (USA) 18 Juin 1990

Véronica : Oh, mon Dieu ! Je vois que nous, nous dérivons comme dans un trou, c'est comme un grand trou dans le sol. Et j'entends, j'entends des gens crier crier à s'époumoner ! Mais je regarde par en bas maintenant ; Jésus a dit de regarder vers le bas. Je veux regarder par en haut ; la chaleur étant si intense, je ne veux pas regarder par en bas. Mais je vais le faire. Très bien.

Oh, bon sens ! Oh, je vois-je sais qu'ils sont des démons, suspendus aux murs d'un endroit qui ressemble à une caverne où Jésus dit que cela est la première partie de l'enfer. Et toutes ces âmes il doit y en avoir des milliers hurlent ! Elles hurlent et crient, et elles sont comme des braises brûlantes ! Leurs corps flottent partout; elles n'ont aucun poids. Ça ressemble à des corps, cependant c'est comme du charbon qui brûle !

Oh, Sainte Mère et Jésus, s'il vous plaît, sortez-moi d'ici !"
Oh ! Oh, c'est terrible ! Oui." (...)

Une âme damnée parle

Extraite des messages de l'Escorial

Une âme damnée : Nous ne voulons rien savoir, ni de vous ni de Dieu. Nous ne changerions pas les peines ni la douleur pour aller au Ciel ! Notre mission est la haine, la destruction, le manque d'amour.

C'est un tourment qui ne finira jamais et ne nous consumera jamais. C'est un feu dévorant, qui dévore nos entrailles.

Mais nous sommes maudits de Dieu parce que nous, nous n'avons pas voulu l'aimer.

Mais je veux que vous avertissiez les hommes des tourments si grands de ce lieu afin qu'ils n'y entrent pas.

C'est la voix de Dieu qui me le commande ! Mais pour moi, j'entraînerai tout le monde dans ce lieu où ils se consumeraient par le feu, où la haine, la destruction sont toujours présents !

Tout n'est qu'amertume et notre mission est de détruire les âmes.

Luz Amparo : Quelle horreur !

Une âme damnée : Beaucoup parviennent en ce lieu parce que personne n'a voulu leur dire la vérité et nous nous n'avons pas voulu la comprendre.

Il était plus facile de vivre dans les commodités, l'abondance, et à notre guise sans faire la volonté de Dieu. **Ceci est notre salaire. Nous sommes payés par celui pour lequel nous avons travaillé.** Nous éprouvons de la haine, du mépris.

Si Dieu nous laissait, nous détruirions le monde.

Nous n'éprouvons que le désir d'entraîner tous les hommes pour qu'ils participent à cette souffrance.

La Très Sainte Vierge : Ma fille, tu vois quelle différence il y a entre l'amour et la haine ? Observe la paix qu'il y a en ce lieu et la haine, le mépris et la rancœur qu'il y a dans l'autre.

Luttez mes enfants, et ne vous laissez pas conquérir par des paroles qui flattent vos ouïes, par des commodités pour votre corps. Soyez fidèles à la volonté de Dieu, aimez nos Cœurs, mes enfants ! (...)

Septembre 1993 :

Notre Seigneur : Ils veulent briller sur la terre et ce qui leur importe, ce sont les récompenses et les flatteries terrestres; ils ne veulent pas de l'éternité, et c'est pourquoi ils resteront dans le temps

5 août 2000 :

La Très Sainte Vierge : Malheur à ceux qui n'écoutent pas ma voix, malheur à ceux qui, l'ayant entendue, l'abandonnent ! Pauvres âmes, ceux qui se comportent ainsi, Je les chasse loin de moi, parce qu'ils ne veulent pas que J'applique ma miséricorde sur eux. Ils sont si orgueilleux, si superbes, que ni l'amour de Dieu, ni sa miséricorde, ne leur importent pour leur salut.

Ah, mes enfants, quand viendra le jour où vous devrez vous présenter devant la Divine Majesté de Dieu, combien d'entre vous voudront entrer et ne le pourront pas, parce que vous n'aurez pas été dignes de vous trouver en ma présence !

*“(...) Ceci est notre salaire.
Nous sommes payés par
celui pour lequel nous avons
travaillé.*

*Nous éprouvons de la haine,
du mépris.*

*Si Dieu nous laissait, nous
détruirions le monde.*

*Nous n'éprouvons que le désir
d'entraîner tous les hommes
pour qu'ils participent à cette
souffrance. (...)*”

Les démons

La vision de l'enfer et des démons

Révélation de Sainte Françoise Romaine

Dans la dix-septième vision, Dieu lui montre sa divinité : elle vit comme un grand cercle qui n'avait d'autre soutien que lui-même, et jetait un éclat si vif que la Sainte ne pouvait le regarder en face : elle lut au milieu les paroles suivantes : "Principe sans principe et fin sans fin".

La création des anges

Sainte Françoise Romaine vit ensuite comment se fit la création des anges :

ils furent tous créés à la fois, et la puissance de Dieu les laissa tomber comme des flocons de neige que les nuées versent sur les montagnes pendant la saison d'hiver.

Ceux qui ont perdu la gloire du ciel à jamais, forment le tiers de l'immense multitude de ces esprits. (...)

Nombre des démons, leurs noms et leurs emplois

Dans la vision XVII, où la création des anges et leur classification furent manifestées à la servante de Dieu, Dieu lui fit discerner ceux qui devaient pécher de ceux qui demeureraient fidèles.

Elle fut ensuite témoin de leur révolte et de la chute horrible qu'elle leur mérita.

Or, elle ne fut pourtant pas aussi profonde pour les uns que pour les autres :

- un tiers de ces infortunés demeura dans les airs,
- un autre tiers s'arrêta sur la terre
- et le dernier tiers tomba jusque dans l'enfer.

Cette différence dans les châtiments correspondit à celles que Dieu remarqua dans les circonstances de leur faute commune.

Parmi ces esprits rebelles, il y en eut qui embrassèrent de gaieté de cœur, si je puis parler de la sorte, la cause de Lucifer; et d'autres qui virent avec indifférence ce soulèvement contre le Créateur, et demeurèrent neutres.

- Les premiers furent précipités sur le champ dans l'enfer, d'où ils ne sortent jamais, à moins que Dieu ne les déchaîne quand Il veut frapper la terre de quelque grande calamité, pour punir les péchés des hommes.
- Les seconds furent jetés partie dans les airs, et partie sur la terre ; et ce sont ces derniers qui nous tentent, comme je le dirai plus tard.

Lucifer, qui voulut être l'égal de Dieu dans le ciel, est le monarque des enfers, mais monarque enchaîné et plus malheureux que tous les autres.

Il a sous lui trois princes auxquels tous les démons, divisés en trois corps, sont assujettis par la volonté de Dieu ; de même que dans le ciel, les bons anges sont divisés en trois hiérarchies présidées par trois esprits d'une gloire supérieure.

Ces trois princes de la milice céleste furent pris dans les trois premiers chœurs, où ils étaient les plus nobles et les plus excellents ; ainsi, les trois princes de la milice infernale furent choisis comme les plus méchants des esprits des mêmes chœurs, qui arborèrent l'étendard de la révolte.

Lucifer était dans le ciel le plus noble des anges qui se révoltèrent, et son orgueil en fit le plus méchant de tous les démons. C'est pour cela que la justice de Dieu l'a donné pour roi à tous ses compagnons et aux réprouvés, avec puissance de les gouverner et de les punir, selon ses caprices ; ce qui fait qu'on l'appelle le tyran des en-

fers. Outre cette présidence générale, il est encore établi sur le vice de l'orgueil.

Asmodée : c'était dans le ciel un chérubin, et il est aujourd'hui l'esprit impur qui préside à tous les péchés déshonnêtes.

Mammon : c'était autrefois un trône, et maintenant il préside aux divers péchés que fait commettre l'amour de l'argent.

Belzébuth : il appartenait à l'origine au chœur des dominations, et maintenant il est établi sur tous les crimes qu'enfante l'idolâtrie, et préside aux ténèbres infernales. (...)

Ces trois chefs ainsi que leur monarque, ne sortent jamais de leurs prisons infernales ;

Lorsque la justice de Dieu veut exercer sur la terre quelque vengeance éclatante, ces princes maudits députent à cet effet un nombre suffisant de leurs démons subordonnés ; car il arrive quelquefois que les fléaux dont Dieu veut frapper les peuples, demandent plus de forces ou plus de malices que n'en ont les mauvais esprits répandus sur la terre et dans l'air. Alors les infernaux plus méchants et plus enragés, deviennent des auxiliaires indispensables. Mais hors de ces cas rares, ces grands coupables ne peuvent sortir des prisons où ils sont renfermés.

Tous ces esprits infortunés sont classés dans l'abîme selon leur ordre hiérarchique.

La première hiérarchie, composée de séraphins, de chérubins et de trônes, habite l'enfer le plus bas ; ils endurent des tourments plus cruels que les autres, et exercent les vengeances célestes sur les plus grands pécheurs. Lucifer qui fut un séraphin, exerce sur eux une spéciale autorité, en vertu de l'orgueil dont il a la haute présidence.

Les démons de cette hiérarchie ne sont envoyés sur terre, que, lorsque la colère de Dieu permet que l'orgueil prévale pour punir les nations.

La deuxième hiérarchie formée de dominations, de principautés et de puissances, demeure dans l'enfer du milieu. Elle a pour prince Asmodée qui, comme je l'ai déjà dit, préside aux péchés de la luxure. On peut deviner que, les démons de cette hiérarchie sont sur terre, lorsque les peuples s'abandonnent au vice infâme de l'impureté.

La troisième hiérarchie qui se compose de vertus, d'archanges et d'anges, a pour chef Mammon, et habite l'enfer supérieur. Lorsque ces démons sont lâchés sur la terre, la soif des richesses y prévaut de toutes parts, et il n'est plus question que d'or ou d'argent.

Quant à **Belzébuth**, il est le prince des ténèbres, et les répand, quand Dieu le permet, dans les intelligences, pour étouffer la lumière de la conscience et celle de la véritable foi. Tel est l'ordre qui règne parmi les démons dans les enfers ; quant à leur nombre, il est innombrable.

On retrouve ces mêmes hiérarchies parmi les démons qui demeurent dans l'air et sur la terre, mais ils n'ont point de chefs,

et par conséquent vivent dans l'indépendance et une sorte d'égalité.

Ce sont les démons aériens qui, la plupart du temps, déchaînent les vents, excitent les tempêtes, produisent les orages, les grêles et les inondations.

Leur intention en cela est de faire du mal aux hommes, surtout en diminuant leur confiance en la divine Providence, et les faisant murmurer contre la volonté de Dieu.

Première hiérarchie

Les démons de la première hiérarchie, qui vivent sur la terre, ne manquent pas de profiter aussi de ces occasions favorables à leur malice ; trouvant les hommes irrités par ces calamités et fort affaiblis dans leur soumission et leur confiance, ils les font tomber beaucoup plus facilement dans le vice de l'orgueil.

Lucifer voit tous ses démons, non seulement ceux qui sont autour de lui dans l'enfer, mais encore ceux qui sont dans l'air et sur la terre.

Deuxième hiérarchie

Ceux de la deuxième hiérarchie ne manquent pas à leur tour de les précipiter de leur hauteur superbe dans le cloaque impur, ce qui donne ensuite toute facilité aux démons de la troisième hiérarchie, de les faire tomber dans les péchés qu'enfante l'amour de l'argent.

Ces esprits tentateurs sont sans cesse occupés à préparer notre perte...

Alors les anges qui président aux ténèbres les aveuglent, leur font quitter la voie de la vérité, et rendent leur retour extrêmement difficile.

C'est ainsi que tous les démons, malgré la différence de leurs emplois, se concertent et s'aident mutuellement à perdre les âmes. Les uns affaiblissent leur foi, les autres les poussent à l'orgueil, ceux-ci à l'impureté, ceux-là à l'amour des richesses, d'autres enfin leur jettent un voile sur les yeux et les écartent si fort de la voie du salut, que la plupart ne la retrouvent plus.

Le seul moyen d'échapper à ce complot infernal, serait de se relever promptement de la première chute, et c'est précisément ce que ces pauvres âmes ne font pas.

De là, cette chaîne de tentations, qui de chute en chute les conduit au fond du précipice.

Lorsque j'ai dit que les démons qui sont dans l'air et sur la terre n'ont pas de chefs, j'ai voulu dire seulement qu'ils n'ont pas d'officiers subalternes ; car tous sont soumis à Lucifer, et obéissent à ses commandements, parce que telle est la volonté de la justice divine.

Malgré la haine qu'ils portent aux hommes, aucun d'eux n'oserait les tenter sans l'ordre de Lucifer, et Lucifer lui-même ne peut prescrire, en ce genre que ce que lui permet le Seigneur plein de bonté et de compassion pour nous.

Lucifer voit tous ses démons, non seulement ceux qui sont autour de lui dans l'enfer, mais encore ceux qui sont dans l'air et sur la terre.

Tous aussi le voient sans aucun obstacle, et comprennent parfaitement toutes ses volontés. Ils se voient également et se comprennent fort bien les uns les autres.

Les malins esprits, répandus dans l'air et sur la terre, ne ressentent pas les atteintes du feu de l'enfer ;

ils n'en sont pas moins excessivement malheureux, tant parce qu'ils se maltraitent et se frappent sans cesse les uns les autres, que parce que les opérations des bons anges dans ce monde leur causent un dépit qui les tourmente cruellement.

Les peines de ceux qui appartiennent à la première hiérarchie sont plus acerbées que celles des esprits de la seconde, et ceux-ci sont plus malheureux que les esprits de la troisième.

La même justice distributive préside aux tourments des esprits infernaux ; mais ceux-ci sont tous en proie à l'ardeur des flammes infernales.

Les démons qui demeurent au milieu de nous, et ont reçu le pouvoir de nous tenter, sont tous des esprits tombés du dernier chœur.

Les anges commis à notre garde sont aussi de simples anges.

Ces esprits tentateurs sont sans cesse occupés à préparer notre perte.

Les moyens qu'ils emploient pour cela sont si subtils et si variés, qu'une âme qui leur échappe est fort heureuse, et ne saurait trop témoigner sa reconnaissance au Seigneur.

Il n'est pas un instant du jour et de la nuit, où ces cruels ennemis n'essayent d'une tentation ou d'une autre, afin de lasser ceux qu'ils ne peuvent vaincre par la ruse ou la violence.

La patience est donc l'arme défensive par excellence.

Malheur à qui la laisse tomber de ses mains !

Lorsque ces tentateurs ordinaires rencontrent des âmes fortes et patientes, qu'ils ne peuvent entamer, ils appellent à leur secours des compagnons plus astucieux et plus malins, non pour combattre avec eux ou à leur place, car Dieu ne le permet pas ; mais pour leur suggérer des stratagèmes plus efficaces.

Françoise savait tout cela par expérience : il était rare qu'elle fût tentée par son démon seul. D'ordinaire il s'en associait d'autres ; et trop faibles encore, ils recouraient à la malice des esprits supérieurs qui demeuraient dans l'air.

Elle était devenue si habile dans cette guerre, qu'en soutenant une attaque, elle savait à quel chœur avait appartenu celui dont le conseil la dirigeait, et qui il était.

Lorsque les démons veulent livrer un assaut à une âme habile et forte, les uns l'attaquent de front, et les autres se placent derrière elle. C'est de cette sorte qu'ils combattaient ordinairement contre notre bienheureuse, et elle les voyait se faire des signes pour concerter leurs moyens.

Lorsqu'une âme, vaincue par les tentations, meurt dans son péché, son tentateur habituel l'emporte avec promptitude, suivi de beaucoup d'autres qui lui prodiguent des outrages, et ne cessent de la tourmenter jusqu'à ce qu'elle soit précipitée dans l'enfer.

Ces détestables esprits se livrent ensuite à une joie féroce.

Son ange gardien, après l'avoir suivie jusqu'à l'entrée de l'abîme, se retire aussitôt qu'elle a disparu, et remonte au ciel.

Lorsqu'une âme, au contraire, est condamnée au purgatoire, son tentateur est cruellement battu par l'ordre de Lucifer pour avoir laissé échapper sa proie.

Il reste pourtant là, en dehors du purgatoire, mais assez près pour que l'âme le voie et entende, les reproches qu'il lui fait sur les causes de ses tourments.

Lorsqu'elle quitte le purgatoire pour monter au ciel, ce démon revient sur la terre se mêler à ceux qui nous tentent ; mais il est pour eux un objet de moqueries, pour avoir mal rempli la mission dont il était chargé.

Tous ceux qui laissent ainsi échapper les âmes ne peuvent plus remplir l'office de tentateurs. Ils vont, errant çà et là, réduits à rendre aux hommes d'autres mauvais offices, quand ils peuvent.

Quelquefois, Lucifer, pour les punir, les loge honteusement dans des corps d'animaux, ou bien il s'en sert, avec la permission de Dieu, pour exercer des possessions qui leur attirent souvent de nouveaux châtements et de nouvelles hontes.

Les démons, au contraire, qui ont réussi à perdre les âmes auxquelles Lucifer les avait attachés, après les avoir portées dans les enfers, reparaissent sur la terre, couverts de gloire parmi leurs semblables, et jouent un plus grand rôle que jamais dans la guerre qu'ils font aux enfants de Dieu.

Ce sont eux que les autres appellent à leur secours, comme plus expérimentés et plus habiles, quand ils ont affaire à des âmes fortes et généreuses qui se rient de leurs vains efforts.

Tout démon chargé de la mission de perdre une âme ne s'occupe point des autres ; il n'en veut qu'à celle-là, et emploie tous ses soins à la faire pécher ou à troubler sa paix.

Cependant, quand il l'a vaincue, il la pousse, autant qu'il peut, à tenter, à molester ou à scandaliser d'autres âmes.

Il y a d'autres démons du même chœur que ceux qui nous tentent, qui vivent au milieu de nous sans nous attaquer. Leur mission est de surveiller ceux qui nous tentent, et de les châtier chaque fois qu'ils ne réussissent pas à nous faire pécher.

Chaque fois qu'ils entendent prononcer dévotement le saint Nom de Jésus, ils se prosternent spirituellement, non de bon cœur, mais par force.

Françoise en vit une fois plusieurs en forme humaine, qui à ce Nom sacré qu'elle prononçait en conversant avec son confesseur, inclinèrent leur front avec un profond respect, jusque dans la poussière.

Ce Nom sacré est pour eux un nouveau supplice, qui les fait souffrir d'autant plus cruellement, que la personne qui le prononce est plus avancée dans l'amour, et plus parfaite.

Lorsque les impies profanent ce nom adorable, ces esprits réprouvés ne s'en attristent pas ; mais ils sont forcés de s'incliner, comme pour réparer l'injure qui Lui est faite. Ils en agissent de même lorsqu'on le prend en vain. Sans cette adoration forcée, ils seraient bien contents d'entendre blasphémer ce saint Nom.

Les bons anges, au contraire, en pareilles occasions, l'adorent profondément, le louent et le bénissent avec un amour incomparable.

Lorsqu'il est prononcé avec un vrai sentiment de dévotion, ils lui rendent les mêmes hommages, mais avec un vif sentiment de joie. Chaque fois que notre bienheureuse proférait ce très saint Nom, elle voyait son archange prendre un air extraordinairement joyeux, et s'incliner d'une manière si gracieuse, qu'elle en était tout embrasée d'amour.

Lorsque les âmes vivent dans l'habitude du péché mortel, les démons entrent en elles, et les dominent en plusieurs façons, qui varient selon la qualité et la quantité de leurs crimes ;

mais quand elles reçoivent l'absolution avec un cœur contrit, ils perdent leur domination, délogent au plus vite, et se remettent auprès d'elles pour les tenter de nouveau ; mais leurs attaques sont moins vives, parce que la confession a diminué leurs forces.

“Lorsqu'une âme, au contraire, est condamnée au purgatoire, son tentateur est cruellement battu par l'ordre de Lucifer pour avoir laissé échapper sa proie. (...)”

Lettre d'une âme damnée

Dans les papiers d'une jeune fille morte au couvent, on a retrouvé ce manuscrit. Examiné et ayant reçu l'imprimatur, il est conforme à la saine Théologie, à l'Évangile.

J'avais une amie. Nous étions en contact à (...), où nous travaillions l'une à côté de l'autre dans une maison de commerce. Plus tard, Annette se maria et je ne la vis plus.

En automne 1937 je passais mes vacances au bord du lac de Garde. Ma mère m'écrivit vers la fin de la deuxième semaine de septembre : “Pense un peu, Annette N. est morte ! Elle s'est tuée dans un accident d'automobile. On l'a enterrée hier au Waldfriedhof” (cimetière du bois).

Cette nouvelle me fit très peur. Je savais qu'Annette n'avait jamais été très chrétienne. Était-elle prête à paraître devant Dieu, qui la rappelait à l'improviste ?

Le matin suivant, j'assistai à la Messe pour elle dans la chapelle des sœurs chez qui je demeurais, priant avec ferveur pour la paix de son âme, et je communiai aussi à son intention.

Mais toute la journée j'éprouvai un certain malaise, qui augmenta encore dans la soirée.

Je dormis d'un sommeil agité. A la fin je fus réveillée comme si on frappait violemment à la porte. J'allumai. L'horloge sur la table de nuit marquait minuit dix. Je ne vis personne. On n'entendait aucun bruit dans la maison. Seules les vagues du lac de Garde se brisaient monotones contre les murs de la rive du jardin. On n'entendait pas un souffle.

Je réfléchis un moment pour savoir si je devais me lever. “Ce ne sont que des sornettes, me dis-je résolument, ton imagination est troublée par cette mort”. Je me retournai de l'autre côté du lit, récitai quelques Pater pour les âmes du Purgatoire et me rendormis... Alors je fis un rêve.

Dans ce rêve, je m'étais levée vers six heures du matin pour descendre à la chapelle.

En ouvrant la porte de ma chambre, je butai sur un paquet de feuilles éparses. Je les ramassai aussitôt, reconnus l'écriture d'Annette et poussai un cri.

Toute tremblante, je tenais les feuilles à la main. Je me sentais incapable de dire un Pater. J'étais prise à la gorge et j'étouffais. Je m'enfuis au grand air, arrangeai mes cheveux comme je pus, jetai la lettre dans mon sac et quittai la maison.

Je pris un sentier qui, partant de la grand-route (la fameuse “Gardesana”), monte parmi les oliviers, les jardins des villas et les broussailles de lauriers.

Le matin se levait, lumineux. D'habitude, tous les cent pas, je m'extasiais devant la vue magnifique qu'on a sur le lac et sur l'île de Garde, belle comme dans une fable.

Le bleu profond de l'eau me ranimait. Je contemplais émerveillée la couleur grise du mont Baldo, qui de l'autre côté s'élève lentement de 64 mètres à plus de 2200 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Cette fois, au contraire, je n'accordais plus un regard à tout cela. Au bout d'un quart d'heure, je me laissai tomber machinalement sur un banc appuyé entre deux cyprès, là même où la veille j'avais lu avec tant de plaisir la “Jungfer Therese” de Federer.

Je pris la lettre.

Je rapporte ici cet écrit de l'autre monde, mot pour mot, tel que je l'ai lu.

Clara, ne prie pas pour moi ! **Je suis damnée.**

Si je te le fais savoir et t'en parle assez longuement, ne crois pas que ce soit par amitié. Ici nous n'aimons personne.

Je le fais contre mon gré, en tant que "partie de cette puissance qui veut toujours le Mal et fait le Bien".

En vérité, je voudrais te voir toi aussi aboutir à cet état, où j'ai désormais jeté l'ancre pour toujours.

Ne te fâche pas de cette intention. Ici nous pensons tous de la même manière. Notre volonté est pétrifiée dans le mal - ce que vous appelez précisément "le mal".

Même lorsque nous faisons quelque chose de "bien", comme moi en ce moment en t'ouvrant les yeux sur l'enfer, ce n'est pas avec une bonne intention.

Te souviens-tu encore qu'il y a quatre ans nous nous sommes connues à (...) ? Tu avais alors 23 ans et cela faisait déjà six mois que tu étais là-bas lorsque j'y arrivai.

Tu m'as tirée de quelques embarras; comme à une débutante tu me donnas de "bons" conseils. Mais que veut dire "bons" ?

J'admirais alors ton "amour du prochain". Ridicule ! Ton aide était vanité pure, ce que d'ailleurs je soupçonnais déjà. Ici nous ne reconnaissons rien de bon. Chez personne.

La période de ma jeunesse, tu la connais. Je complète ici certaines lacunes. Je n'ai pas été "désirée", et n'aurais même pas dû exister: je fus "un accident". Mes deux sœurs avaient 14 et 15 ans lorsque je vis le jour.

Si seulement je n'avais jamais existé ! Si je pouvais maintenant m'anéantir, échapper à ces tourments ! Aucune volupté ne pourrait égaler celle d'abandonner mon existence, comme une robe cendrée qui se perd dans le néant.

Mais il faut que j'existe. Je dois exister comme je me suis faite moi-même : avec une existence gâchée.

Lorsque papa et maman, encore jeunes, ont émigré de la campagne à la ville, l'un et l'autre avaient perdu le contact avec l'Église.

C'était mieux comme cela. Ils fréquentèrent des gens étrangers à l'Église. Ils s'étaient connus à une soirée dansante et six mois après "durent" se marier.

Lors de la cérémonie nuptiale ils reçurent tellement d'eau bénite que Maman s'est mise à assister à la Messe deux fois par an. Mais elle ne m'a jamais appris à prier vraiment. Elle se noyait dans les soucis de la vie quotidienne, quoique nous ne fussions pas dans la gêne.

Les mots prier, messe, eau bénite, église, je les écris avec une répugnance intérieure sans égale.

J'ai horreur de tout cela, comme j'ai horreur de ceux qui fréquentent l'Église et en général de tous les hommes et de tous les êtres. Tout nous tourmente. Chaque connaissance reçue à l'article de la mort, chaque souvenir de choses vécues ou connues est pour nous un feu dévorant.

Et tous nos souvenirs manifestent la grâce que nous avons méprisée. Quel tourment !

Nous ne mangeons pas, ne dormons pas, ne marchons pas avec les pieds. Spirituellement enchaînés, nous regardons hébétés "avec des hurlements et des grincements de dents" la vie que nous avons gâchée : haïssants et torturés !

Tu entends ? Nous, ici, nous buvons la haine comme de l'eau. Même entre nous.

Surtout, surtout, nous haïssons Dieu. Je dois t'éclairer là-dessus.

Les bienheureux au ciel ne peuvent que l'aimer, parce qu'ils le voient sans voile, dans son éblouissante beauté.

Cela les béatifie à un point qu'il est impossible de décrire. Nous, nous le savons et cette connaissance nous rend fous.

Les hommes sur la terre, qui connaissent Dieu à la lumière de la nature et de la Révélation, peuvent l'aimer, mais ils n'y sont pas contraints.

Le croyant (j'écris cela en grinçant des dents) qui médite et contemple le Christ en croix, les bras étendus, finira par l'aimer.

Mais celui à qui Dieu se présente seulement dans l'ouragan, comme le juste vengeur qui fut un jour rejeté par lui (et c'est notre cas), celui-là ne peut que le haïr. Avec toute la violence de sa volonté mauvaise. Éternellement. En vertu de sa libre décision d'être séparé de Dieu : décision dans laquelle, en mourant, nous avons rendu l'âme et que même maintenant nous ne renions pas; et n'aurons jamais l'intention de renier.

Comprends-tu maintenant pourquoi l'enfer dure éternellement ? Parce que notre obstination ne nous quittera jamais.

Contre mon gré, j'ajoute que Dieu est miséricordieux même envers nous. Je dis bien "contre mon gré". Car, même si j'écris volontairement cette lettre, il ne m'est pas pour autant permis de mentir, comme je le voudrais tant. Je mets sur le papier beaucoup de choses contre ma volonté. Même la fureur des injures que je voudrais vomir, je dois l'étouffer.

Dieu fut miséricordieux en ne nous laissant pas aller sur la terre jusqu'au bout de notre volonté mauvaise, comme nous étions prêts à le faire. Cela aurait augmenté nos fautes et nos peines. Il nous fit mourir avant l'heure, comme moi, ou fit intervenir d'autres circonstances adoucissantes.

Maintenant, il se montre miséricordieux en ne nous obligeant pas à nous rapprocher de Lui plus que nous ne le sommes dans ce lieu infernal et lointain; cela diminue nos tourments.

Chaque pas qui me rapprocherait de Dieu me causerait une souffrance plus grande que s'il me rapprochait d'un brasier.

Tu as eu peur un jour, lorsque pendant une promenade je te racontai les paroles de mon père un peu avant ma première Communion : "Ma petite Annette, tâche de te faire offrir une belle robe, le reste est du bluff et de l'imposture." Devant ta peur, j'ai failli avoir honte. Maintenant j'en ris.

La seule chose intelligente dans cette imposture, c'était de ne pas admettre les enfants à la communion avant l'âge de douze ans. A ce moment-là, j'avais eu le temps de prendre goût au poison des divertissements du monde, je mettais sans trop de scrupules les choses religieuses dans un placard et n'attachais pas grande importance à la première Communion.

Que beaucoup d'enfants aujourd'hui fassent leur première communion à sept ans nous met en fureur.

Nous faisons tout pour faire croire aux gens que les enfants n'ont pas une connaissance suffisante. Notre but est qu'ils commettent d'abord quelques péchés mortels.

*Que beaucoup d'enfants
aujourd'hui fassent leur
première communion à sept
ans nous met en fureur.*

Alors la pastille blanche ne fait plus en eux les grands dégâts qu'elle accomplit lorsque leurs cœurs vivent encore dans la foi, l'espérance et la charité (Pouah ! ces trucs !) reçues au baptême.

Te souviens-tu que j'avais déjà soutenu sur terre la même idée ?

J'ai fait mention de mon père. Il se disputait souvent avec maman. Je n'y fis allusion que rarement devant toi; j'en avais honte. Chose ridicule que la honte du mal ! Pour nous ici tout se vaut.

Mes parents ne dormaient même plus ensemble; je couchais avec Maman, Papa dans la chambre à côté, où il pouvait rentrer librement à toute heure. Il buvait beaucoup, gaspillait le patrimoine. Mes sœurs travaillaient comme employées et disaient avoir besoin de l'argent qu'elles gagnaient. Maman commença à travailler pour gagner sa vie aussi.

Pendant sa dernière année, Papa battait souvent Maman quand elle ne voulait rien lui donner. Il fut au contraire toujours affectueux avec moi.

Un jour (je te l'ai raconté, tu as été choquée par mon caprice... de quoi n'as-tu pas été choquée à mon sujet ?), il dut rapporter au marchand deux fois de suite des chaussures dont la forme et les talons n'étaient pas assez modernes à mon goût.

La nuit où mon père fut frappé d'apoplexie, il se produisit quelque chose que je n'ai jamais réussi à te conter par crainte de ta réaction. Maintenant tu dois savoir.

C'est important, parce que pour la première fois je fus assaillie par l'esprit qui me tourmente actuellement.

J'étais dans la chambre de ma mitre, qui dormait d'un profond sommeil. Tout à coup je m'entendis appeler par mon nom.

Une voix inconnue me dit : "Qu'arrivera-t-il si ton père meurt ?"

Je ne l'aimais plus depuis qu'il brutalisait ma mère; d'ailleurs, je n'aimais déjà plus personne, j'étais seulement attachée à certaines gens qui me témoignaient de la bienveillance. L'amour gratuit, qui n'attend pas de récompense sur la terre, n'existe que chez les âmes en état de grâce. Et je n'y étais pas.

Je répondis à cette question imprévue, sans chercher d'où cela venait : "Il ne va pas mourir !" Après un bref silence, de nouveau la même question se fit clairement entendre. "Mais il ne va pas mourir !" sortit encore de ma bouche, brusquement.

Pour la troisième fois il me fut demandé : "Qu'arrivera-t-il si ton père meurt ?" Je revis Papa rentrant souvent à la maison plutôt ivre, faisant du tapage, maltraitant Maman, et nous mettant dans une position humiliante devant les autres.

Du coup je m'écriai en colère : "C'est bien fait pour lui !"

Alors tout se tut.

Le matin suivant, quand maman voulut faire le ménage, elle trouva la porte fermée à clef. Vers midi on l'enfonça. Mon père, à moitié nu, gisait sur le lit, mort. En allant chercher de la bière à la cave, il avait dû avoir un malaise. Il était malade depuis longtemps.

(Ainsi Dieu aurait suspendu à la prière de sa fille, envers qui cet homme, d'une certaine manière, avait tout de même été bon, une dernière chance de se convertir ?)

Mme K. et toi m'avez poussée à entrer dans l'Association des Jeunes. Les jeux m'amusaient. Comme tu le sais, j'ai tout de suite eu un rôle d'animatrice, cela me convenait. Les promenades aussi me plaisaient. Je me laissai même entraîner quelquefois à me confesser et à communier.

A vrai dire, je ne trouvais rien à confesser. Mes pensées et mes paroles n'avaient pas d'importance à mes yeux. Quant aux péchés plus graves, je n'étais pas encore assez corrompue pour les commettre.

Un jour, tu me lanças cet avertissement : "Annette, si tu ne pries plus, tu vas à ta perte !" Effectivement je ne priais guère, et seulement avec répugnance. Aujourd'hui je sais que malheureusement tu avais raison.

Tous ceux qui brûlent en enfer n'ont pas prié, ou pas assez. La prière est le premier pas vers Dieu, le pas décisif. Spécialement la prière à la Mère du Christ, dont nous, nous ne prononçons jamais le nom.

La dévotion envers Elle arrache au démon d'innombrables âmes, que le péché lui aurait livrées infailliblement.

Je continue ce récit en écumant de colère, et sous la contrainte. Prier est la chose la plus facile que l'homme puisse faire sur la terre. Et c'est justement à cette chose très facile que Dieu a lié le salut de chacun.

A celui qui prie avec persévérance, Il donne petit à petit tant de lumière, le fortifie d'une telle manière, qu'à la fin même le pécheur le plus embourbé peut se relever définitivement. Même s'il est enfoncé dans la vase jusqu'au cou.

Dans les dernières années de ma vie je n'ai plus prié comme j'aurais dû, et ainsi je me suis privée des grâces sans lesquelles personne ne peut être sauvé.

Ici nous ne recevons plus aucune grâce. Et même si Dieu nous en offrait, nous les refuserions avec cynisme.

Toutes les fluctuations de l'existence terrestre ont pris fin dans cette autre vie. Chez vous sur terre, l'homme peut passer de l'état de péché à l'état de grâce, puis retomber dans le péché. Souvent par faiblesse, parfois par malice.

Avec la mort toutes ces montées et descentes prennent fin, parce qu'elles ont leur racine dans l'imperfection de la liberté humaine. Désormais nous avons atteint le terme.

Au fur et à mesure que les années passent, les changements deviennent plus rares. Il est vrai que jusqu'à la mort on peut toujours se tourner vers Dieu ou lui tourner le dos.

Cependant, comme entraîné par le courant, l'homme, à l'heure du trépas, avec le peu de volonté qui lui reste, se comporte selon le pli adopté pendant sa vie. L'attitude bonne ou mauvaise devient une seconde nature qui l'entraîne avec elle.

C'est ce qui arriva aussi pour moi. Depuis des années je vivais loin de Dieu. A cause de cela, au moment du dernier appel de la Grâce, je me décidai contre Lui.

Ce ne sont pas des péchés fréquents qui me furent fatals, mais d'avoir repoussé la grâce de la conversion.

Tu m'as plusieurs fois exhortée à écouter des sermons et à lire des livres de piété. "Je n'ai pas le temps" était ma réponse habituelle. Il n'en fallait pas plus pour alimenter mon doute profond !

Je dois d'ailleurs constater ceci : les choses en étant à ce point peu avant ma sortie de l'Association des Jeunes, il m'aurait été extrêmement difficile de changer de voie. Je me sentais incertaine et malheureuse, mais un mur se dressait devant ma conversion.

Tu ne sembles pas t'en être doutée. Tu voyais cela d'une manière si simple le jour où tu m'as dit : "Mais fais donc une bonne confession, Annette, et tout s'arrangera !" Je sentais que c'était vrai, qu'une bonne confession m'aurait libérée; mais le monde, le démon et la chair me tenaient déjà trop solidement dans leurs griffes.

Je n'ai jamais cru à l'influence du démon. Aujourd'hui je témoigne de sa puissante influence sur les personnes qui se trouvent dans la condition où je me trouvais.

Seules beaucoup de prières, celles des autres et les miennes, avec des sacrifices et des souffrances, auraient pu m'arracher à lui.

“Entre-temps, je m’étais fabriqué une religion à ma sauce. Je croyais à la réincarnation, (...)”

Et seulement petit à petit.

S’il y a peu de possédés visibles, les possédés invisibles sont légion. Le démon ne peut pas ôter la liberté à ceux qui se mettent sous son influence, mais en châtimement de leur apostasie quasi systématique, Dieu permet que le “Malin” pénètre en eux.

Je hais aussi le démon. Pourtant il me plaît, parce qu’il cherche à vous faire tomber : lui et ses satellites, les esprits tombés avec lui aux origines.

Ils se comptent par millions. Ils errent par toute la terre, aussi denses qu’un essaim de mouches, et vous ne vous en rendez même pas compte.

Ce n’est pas à nous les réprouvés de vous tenter; c’est le rôle des esprits déçus.

En fait cela augmente encore plus leur tourment, chaque fois qu’ils entraînent en enfer une âme humaine. Qu’est-ce que la haine ne fait pas faire !

Bien que j’aie marché dans des sentiers éloignés de Dieu, Il me poursuivait. Je préparais la voie à la grâce par des actes de charité naturelle, que je faisais assez souvent par l’inclination de mon tempérament.

Parfois Dieu m’attirait dans une église. Alors je sentais comme une nostalgie. Lorsque je soignais Maman malgré la fatigue du bureau pendant la journée, et d’une certaine manière me sacrifiais vraiment, ces appels de Dieu agissaient puissamment.

Une fois, à l’église de l’hôpital où tu m’avais amenée pendant la pause de midi, il m’arriva quelque chose qui me mit à un millimètre de la conversion : je pleurai !

Mais les plaisirs et les soucis du monde passèrent comme un torrent sur la grâce, et le bon grain fut étouffé par les ronces et les épines.

En déclarant que la religion est une question de sentiment, comme on disait au bureau, je jetai au panier avec les autres cet appel suprême de la grâce.

Une fois tu me grondas, parce qu’au lieu de faire une vraie genuflexion j’esquissai une révérence désinvolte, pliant à peine les genoux. Tu y vis une négligence paresseuse.

Tu n’eus même pas l’air de soupçonner que je ne croyais déjà plus à la présence réelle. Maintenant j’y crois, mais d’une foi purement naturelle, comme on croit à l’orage quand on en voit les effets.

Entre-temps, je m’étais fabriqué une religion à ma sauce. Je croyais à la réincarnation, comme tout le monde au bureau, l’âme en renaissant dans un autre individu après la mort, indéfiniment.

La question de l’au-delà recevait une réponse inoffensive et cessait d’être angoissante.

Pourquoi ne m’as-tu jamais rappelé la parabole du mauvais riche et du pauvre mendiant Lazare, où le narrateur, le Christ, envoie immédiatement après la mort, l’un en enfer, l’autre au paradis ?... D’ailleurs qu’aurais-tu obtenu ? Rien de plus qu’avec tes autres discours de bigote !

Petit à petit je me fabriquai une idole, suffisamment élevée pour s’appeler Dieu; suffisamment lointaine pour que je n’aie pas à entretenir de relations avec Lui; assez vague pour que, au besoin, sans

cesser de me dire catholique, elle devienne semblable au Dieu du panthéisme, ou à un Dieu inaccessible et coupé du monde.

Ce Dieu n’avait ni paradis à offrir ni enfer à infliger.

Je le laissais en paix et Il me laissait en paix : tel était mon culte envers lui. “Nous croyons volontiers ce qui nous plaît”. Au cours des ans, je restai assez sûre de ma religion. De cette façon, c’était vivable.

Une seule chose aurait pu me briser la nuque : une longue et profonde souffrance. Et cette souffrance ne vint pas. Comprends-tu maintenant ce que signifie : “Dieu châtie ceux qu’Il aime ?”

Un dimanche de juillet, l’association des jeunes organisa une promenade à (...). La promenade m’aurait bien plu, mais tous ces discours insipides, vos manières de bigotes ! Une autre “icône”, bien différente de la Vierge de (...), se dressait depuis peu sur l’autel de mon cœur : le séduisant Max N. du magasin d’à côté.

Peu de temps auparavant nous avions plaisanté ensemble. Ce dimanche-là, justement, il m’avait invitée à une promenade. Sa maîtresse en titre était malade à l’hôpital. Il avait compris que j’avais jeté les yeux sur lui. Quant à l’épouser, je n’y pensais pas encore. Il était de condition aisée, mais se comportait trop galamment avec toutes les filles.

Jusqu’alors, je voulais un homme pour moi toute seule. Non seulement épouse, mais seule épouse. J’ai toujours eu, en effet, un certain code naturel de conduite.

(C’est vrai ! Annette, avec toute son indifférence religieuse, avait quelque chose de noble dans sa conduite. La pensée que même des personnes “bien élevées” puissent aller en enfer m’épouvantait, alors qu’elle sont assez “mal élevées” pour échapper à Dieu).

Lors de cette promenade Max se prodigua en gentilleses. Eh oui ! Nous ne tenions pas des discours de curé, comme vous autres.

Le jour suivant au bureau, tu me reprochas de n’être pas venue avec vous à (...). Je te racontai notre promenade. Ta première question fut : “As-tu été à la messe ? - Tu es bête ! Comment aurais-je pu, le départ étant à six heures ?”

Tu te souviens encore comment j’ajoutai, excédée : “Le bon Dieu n’est pas aussi mesquin que vos curés !” Aujourd’hui je dois le confesser : Dieu, bien qu’il soit infiniment “bon” pèse les choses avec plus de précision que tous les prêtres.

Après cette première sortie avec Max, je vins encore une fois à l’association, pour Noël. Quelque chose me poussait à revenir. Mais intérieurement, j’étais déjà loin. Cinéma, danses, sorties, alternaient sans trêve. Max et moi, nous nous disputions quelquefois, mais j’ai toujours su le rattraper et le rattacher à moi.

Ma rivale fut très désagréable : sortie de l’hôpital, elle se comporta comme une furie. En fait ce fut une chance pour moi : ma noble sérénité fit grande impression sur Max, qui finit par me donner la préférence. J’avais su la lui rendre odieuse en restant calme : extérieurement objective, intérieurement pleine de poison. De tels sentiments et un tel comportement préparent excellemment pour l’enfer. Ils sont diaboliques au sens strict du mot.

Pourquoi je te racontes cela ? Pour expliquer comment je me détachai définitivement de Dieu.

Non pas, d’ailleurs, que Max et moi ayons souvent poussé l’intimité jusqu’à ses limites extrêmes.

Je comprenais que je me serais rabaissée à ses yeux en me dormant à lui avant l’heure : c’est pourquoi je sus me retenir. Mais de soi, chaque fois que je le croyais utile, j’étais toujours prête à tout. Il fallait que je conquière Max. Pour cela rien ne serait trop cher.

De plus, petit à petit nous étions arrivés à nous aimer vraiment, ayant

“A l’heure de ma mort, je ne connus pas l’enfer tel qu’il est : aucun mortel ne le connaît.

Mais j’en ai eu pleine conscience :

“Si tu meurs, tu vas dans l’autre monde droit comme une flèche contre Dieu. Tu en supporteras les conséquences”.

tous les deux plusieurs qualités précieuses entretenant une estime réciproque. J’étais habile, capable, de compagnie agréable. Ainsi je tenais Max solidement en main et je réussis, au moins pendant les derniers mois avant le mariage, à le garder pour moi seule.

En cela consista mon apostasie : élever une créature au rang d’idole. Cela ne peut se réaliser nulle part aussi parfaitement que dans l’amour d’une personne du sexe opposé, lorsque cet amour reste embourbé dans le temporel. C’est ce qui fait son charme, son stimulant et son poison. “L’adoration” que je vouais à moi-même dans la personne de Max devint pour moi religion vécue.

A cette époque, au bureau, je me déchaînaï et déversais mon venin contre ceux qui fréquentent les églises et les prêtres, les indulgences, la récitation du rosaire et autres bêtises.

Tu as cherché plus ou moins habilement à défendre ces choses. Sans soupçonner apparemment qu’au fond il ne s’agissait pas de cela. Je cherchais plutôt un alibi contre ma conscience : j’avais encore besoin d’un tel alibi pour justifier mon apostasie.

Au fond j’étais en pleine révolte contre Dieu.

Tu ne le compris pas; tu me croyais encore catholique. D’ailleurs je revendiquais ce titre, je payais le denier du culte. Une certaine “contre-assurance”, pensais-je, ne peut pas nuire.

Parfois, peut-être, tes réponses ont fait mouche. Mais elles n’avaient pas de prise, parce qu’il ne fallait pas qu’elles en aient. A cause de ces relations faussées, la souffrance de notre rupture fut légère lorsque nous nous séparâmes au moment de mon mariage.

Avant la cérémonie, je me confessai et communiai encore une fois. C’était obligatoire. Mon mari et moi pensions sur ce point de la même façon : pourquoi ne pas accomplir cette formalité comme les autres ?

Vous appelez sacrilège une telle communion. Eh bien, après cette communion “indigne”, ma conscience fut laissée plus tranquille. D’ailleurs ce fut la dernière.

Notre vie conjugale se passait en général en parfaite harmonie. Nous étions du même avis sur tout.

Même sur le refus du fardeau des enfants. Mon mari aurait bien voulu en avoir un, pas plus : je sus l’en dissuader.

Vêtements, meubles de luxe, thés, sorties, voyages en auto et distractions de ce genre comptaient plus que tout. Ce fut une année de plaisirs terrestres, entre mon mariage et ma mort subite.

Tous les dimanches nous sortions en voiture, ou visitions mes beaux-parents (maintenant j’avais honte de ma mère). Ils vivaient à la surface, comme nous. Intérieurement, bien sûr, je ne me sentis jamais heureuse, même si extérieurement je riais. Il y avait toujours en moi quelque chose d’indéfinissable qui me rongait.

J’aurais voulu que tout soit fini après la mort (le plus tard possible bien entendu).

Mais il est vrai, comme je l’avais entendu dans un sermon étant petite, que Dieu récompense chaque bonne œuvre que l’on accomplit. Lorsqu’il ne pourra pas la récompenser dans l’autre vie, il le fait sur la terre : j’héritai à l’improviste de la tante Lotte. Par ailleurs, mon mari réussit dans son travail, et fut très bien payé. Je pus arranger ma nouvelle maison d’une manière charmante.

La religion n’envoyait plus que de loin une lumière pâle, faible et incertaine. Les cafés, les hôtels où nous allions pendant les voyages, ne portaient certainement pas à Dieu. Tous ceux qui fréquentent ces endroits vivaient comme nous, de l’extérieur vers l’intérieur, non de l’intérieur vers l’extérieur.

Si en vacances nous visitons des cathédrales, nous cherchions à jouir de leur beauté artistique. Le souffle religieux qu’elles nous inspiraient encore, spécialement les cathédrales romanes et gothiques, je savais le neutraliser en critiquant des détails secondaires : un frère convers maladroit ou sale, le “scandale” des moines qui voulaient passer pour pieux tout en vendant des liqueurs, l’éternel carillon pendant les offices, pour faire des sous...

De cette façon je sus toujours chasser la Grâce quand elle frappait. Je donnais libre cours à ma mauvaise humeur, en particulier devant les représentations médiévales de l’enfer, où le démon rôtit les âmes dans des braises rouges et incandescentes, tandis que ses compagnons aux longues queues lui amènent de nouvelles victimes.

Clara ! L’enfer, on peut se tromper en le dessinant, mais on n’exagère jamais ! Le feu de l’enfer, je l’ai toujours pris comme cible d’une manière privilégiée.

Tu sais comment une fois, au cours d’une dispute à ce sujet, je tins une allumette sous ton nez et dis sarcastiquement : “Il a cette odeur ?” Tu éteignis la flamme en vitesse.

Ici personne ne l’éteint.

Moi, je te dis : le feu dont parle la Bible ne signifie pas le “tourment de la conscience”. Le feu, c’est du feu ! Il faut prendre à la lettre ce que Lui-même a dit : “Loin de moi, maudits, dans le feu éternel !” A la lettre !

“Comment l’esprit peut-il être atteint par un feu matériel ?” demanderas-tu. Comment ton âme peut-elle souffrir lorsque tu te brûles les doigts ? L’âme ne brûle pas, et pourtant quelle douleur ! D’une manière analogue, ici nous sommes spirituellement liés au feu, selon notre nature et nos facultés.

Notre âme est privée de ses ailes; nous ne pouvons penser ni ce que nous voulons, ni comme nous le voulons.

Ne lis pas ces lignes bêtement : cet état qui ne vous dit rien, à vous autres, brûle sans me consumer.

“Les catholiques souffrent plus que les autres, parce qu’ils ont reçu et foulé aux pieds plus de grâces et de lumières.”

Mais notre plus grand tourment consiste à savoir avec certitude que nous ne verrons jamais Dieu.

Comment cela peut-il nous tourmenter tellement, alors que sur terre cela nous laissait indifférents ? Tant que le couteau reste sur la table, il nous laisse indifférent : on voit bien qu'il est affilé, mais on ne le sent pas. Plonge ce couteau dans la chair et tu te mettras à hurler.

Maintenant nous sentons la perte de Dieu; avant nous la pensions seulement.

Toutes les âmes ne souffrent pas également. Plus on a péché avec une méchanceté systématique, plus lourdement pèse la perte de Dieu, et plus on est opprimé par la créature dont on a abusé.

Les catholiques souffrent plus que les autres, parce qu'ils ont reçu et foulé aux pieds plus de grâces et de lumières.

Celui qui a su davantage souffre davantage que celui qui savait moins. Celui qui pécha par malice souffre d'une manière plus aiguë que celui qui tomba par faiblesse.

Mais personne ne souffre plus que ce qu'il a mérité. Ah ! si seulement ce n'était pas vrai, j'aurais un motif de haïr !

Tu me dis un jour que personne ne va en enfer sans le savoir : cela aurait été révélé à une sainte.

D'abord je m'en moquai, puis je m'abritai derrière : "J'aurai le temps de me reprendre", pensais-je secrètement.

Or cette parole est vraie.

A l'heure de ma mort, je ne connus pas l'enfer tel qu'il est : aucun mortel ne le connaît. Mais j'en ai eu pleine conscience : "Si tu meurs, tu vas dans l'autre monde droit comme une flèche contre Dieu. Tu en supporteras les conséquences".

Mais je ne fis pas demi-tour, entraînée comme je l'ai dit par la force de l'habitude. Poussée par la conformité à leur passé, les hommes en vieillissant s'enfoncent toujours plus dans la même direction.

"S'il y a peu de possédés visibles, les possédés invisibles sont légion.

Le démon ne peut pas ôter la liberté à ceux qui se mettent sous son influence, mais en châtiment de leur apostasie quasi systématique, Dieu permet que le "Malin" pénètre en eux."

"Cela se passe comme au théâtre lorsqu'on éteint la salle : le rideau s'ouvre sur une scène imprévisible, affreusement lumineuse - la scène de ma vie. Comme dans un miroir, je vis mon âme, je vis les grâces foulées aux pieds, depuis ma jeunesse jusqu'au dernier "non" à Dieu."

Voici maintenant le récit de ma mort.

Il y a une semaine (selon votre temps, car pour la souffrance je pourrais dire que je brûle depuis dix ans), nous fîmes une sortie le dimanche - ma dernière sortie. Le jour était radieux, jamais je ne m'étais sentie aussi bien.

Je fus envahie par un sinistre sentiment de bonheur qui dura toute la journée.

Au retour, mon mari fut aveuglé à l'improviste par une voiture arrivant à toute vitesse. Il perdit le contrôle. "Jesses" (Jésus en allemand), ce cri sortit de ma bouche avec un frisson. Non pas une prière, mais un cri. Une douleur déchirante m'envahit (une bagatelle comparé à ma douleur actuelle). Puis je perdis conscience.

Comme c'est étrange ! Ce matin-là était née en moi, d'une manière inexplicable, cette pensée : "Tu pourrais aller encore une fois à la messe."

Elle résonnait comme une imploration. Clair et résolu, mon "non" trancha net le fil de ces pensées : "Il faut en finir une fois pour toutes avec ces choses. Je prends sur moi toutes les conséquences."

Maintenant je les subis. Ce qui arriva sur terre après ma mort, tu le sais. Le destin de mon mari, celui de ma mère, ce qui arriva à mon cadavre et le déroulement de mes obsèques me sont connus dans tous leurs détails au moyen des connaissances naturelles que nous avons ici.

Ce qui se passe sur la terre, nous ne le voyons que d'une manière nébuleuse : mais ce qui nous touche de près de quelque manière, nous le connaissons. Ainsi je vois même le lieu où tu séjournes.

Je sortis du noir brusquement à l'instant du trépas. Je me vis inondée par une lumière éblouissante, à l'endroit même où gisait mon cadavre. Cela se passe comme au théâtre lorsqu'on éteint la salle : le rideau s'ouvre sur une scène imprévisible, affreusement lumineuse - **la scène de ma vie. Comme dans un miroir, je vis mon âme, je vis les grâces foulées aux pieds, depuis ma jeunesse jusqu'au dernier "non" à Dieu.**

Je me sentis comme un assassin auquel on présenterait sa victime, exsangue : "Me repentir ? Jamais ! - Avoir honte ? Jamais !"

Cependant je ne pouvais pas résister au regard de ce Dieu que j'avais rejeté.

Il ne me restait qu'une seule chose à faire : fuir.

Comme Caïn s'enfuit d'Abel, ainsi mon âme fut chassée au loin à la vue de cette horreur.

Ce fut le jugement particulier.

Le Juge invisible dit : Loin de moi !.

Alors mon âme, comme une ombre jaune de soufre, se précipita dans le lieu de l'éternel tourment.

Messages sur la Messe - L'Eucharistie

Dont la Sainte Messe donné à Catalina

L'Eucharistie - Le doux Mystère qui se passe au cours de la Sainte Messe

Messages de Jésus à JNSR (France) - 8 novembre 2005

Jésus : Il est temps que les fidèles comprennent le doux Mystère qui se passe au cours de la Sainte Messe. **Il est urgent de vivre intimement ce cadeau du Ciel que Dieu vous donne.**

Au moment de la Consécration, un échange invisible se produit, si grand, si grand, qu'un Prêtre qui avait bénéficié à Garabandal de ce Don si fort est mort de bonheur, son cœur n'ayant pu supporter cette Joie.

À la Consécration, **Mon Père, dans Son Amour Infini, prend la place du Prêtre**, Se servant de ses mains consacrées pour Me recevoir. Beaucoup de saints Prêtres peuvent en témoigner ; Dieu les soutient pendant leur extase.

Le Prêtre doit être bien entouré des fidèles, comme Je l'ai été à Ma Sainte Cène. **Le Traître ne s'approchera pas, Je veille.**

Les fidèles sont Mes disciples : "Prenez et mangez, ceci est Mon Corps, donné pour vous".

Et de la Coupe : "Prenez et buvez-en tous, car ceci est la Coupe de Mon Sang, le Sang de l'Alliance Nouvelle et Éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude." Le Prêtre, habité par Notre Père et Dieu, l'Éternel, à la Divine Consécration donne la Vie du Christ aux Saintes Espèces. **Les Hosties consacrées deviennent vivantes, renfermant alors en elles le Corps, le Sang et la Divinité de Jésus, Fils de Dieu et Dieu Lui-même.**

Dans cet Amour si grand, encore si incompris et si peu accepté, seul le Prêtre encore investi de la Sainte Présence de l'Éternel, Mon Père et votre Père, peut donner aux fidèles le Fils de Dieu Vivant. C'est lui qui Me reçoit, c'est lui qui Me donne. Lui seul a le droit de Me toucher avec ses mains consacrées à chaque Messe par Mon Père. **Prêtre de Dieu, te connais-tu ?**

Sais-tu que personne ne peut remplacer un Prêtre, si ce n'est un autre Prêtre. Sais-tu que tu ne dois jamais faillir au Choix de Dieu qui te confie Son Enfant bien Vivant ? Par la Sainte Eucharistie, vous avez Jésus Christ parmi vous. Et lorsque Je me donne à Mon enfant qui communie par les mains du saint Prêtre, Je prépare déjà avec cet enfant le Miracle de Ma Vie en lui.

En communiant, il devient lui-même, petit à petit, une Hostie vivante. Il devient Porteur de Dieu et peut déjà communiquer l'Amour de Dieu à tous ses frères. Le Repentir doit devenir plus fort que le péché, dès que le péché te guette. Dieu t'attend dans le Sacrement de Réconciliation. Va !

À la Sainte Messe, devant l'Eucharistie, les fidèles sont remplis de la Sainte Lumière de Dieu.

Ils resplendent de la Gloire de l'Eucharistie lorsqu'ils communient, car Je descends dans leur cœur. Ils goûtent à Ma Vie. Tout y est :

la Nourriture nécessaire pour grandir et pour accéder à vivre cette nouvelle Naissance spirituelle conforme à celle que Je vous ai promise pour entrer dans la Nouvelle Terre et les Nouveaux Cieux.

Oui, mangez Ma Chair et buvez Mon Sang, car c'est la Nourriture que Dieu donne à Ses Saints pour devenir semblables à Son Fils Jésus Christ.

Votre âme retrouve sa Virginité Primordiale, celle que Dieu Créateur lui donna le jour où IL créa l'homme à Son Image.

L'homme nouveau, appelé à vivre dans l'Amitié de son Créateur, sera appelé enfant de Lumière à la ressemblance de son Seigneur Jésus Christ.

Vous êtes des Hosties Vivantes lorsque vous prenez, à la Sainte Communion, le Corps, le Sang et la Divinité de Celui qui a pris votre humanité, votre doux Jésus d'Amour que vous présente votre Prêtre dans la Sainte Communion.

"Les Hosties consacrées deviennent vivantes, renfermant alors en elles le Corps, le Sang et la Divinité de Jésus, Fils de Dieu et Dieu Lui-même"

Je demande à Mon Église de reconnaître le Dogme complet proclamant la Divinité de la Conception Immaculée de Ma Très Sainte Mère, afin de proclamer ensuite Sainte et Divine la Création de Dieu, l'Éternel. Sainte et Divine comme Son Divin Créateur trois fois Saint à qui rien n'est impossible.

À Ma Sainte Croix, Je vous ai tous remis à Ma Mère, vous êtes Ses enfants.

Une Maman aussi pure, aussi bonne, aussi généreuse que Sainte MARIE Ma Douce Mère et la vôtre, donne toujours le meilleur à Ses enfants : Elle vous a donné Son Divin Fils Unique Jésus Christ pour que vous deveniez semblable à Lui, modèle unique de la Sainte Humanité Divine du Fils de Dieu, pour que vous deveniez comme Lui des enfants de Dieu.

Prenez déjà ici-bas Celui qui Se donne à vous, Il est votre Sainte Nourriture de l'âme et du corps : l'Eucharistie.

Par vous, Mes enfants conscients du grand Amour qui se trouve dans Ma Sainte Eucharistie qui vient à vous et que vous accueillez en votre cœur, portez-Moi partout, J'agis en vous. Parlez de Moi, faites-Moi aimer, Je vous aiderai, Mon Esprit Saint parlera en vous. Vous êtes les Ambassadeurs du Christ Eucharistie qui vous demande de Me représenter dans le monde entier comme le Sauveur du Monde. Ma Force et Mon Amour sont en vous qui êtes les Disciples de Ma Sainte Eucharistie qui vit en vous.

Jésus dans la Sainte Eucharistie.

Messages de Jésus à JNSR (France) - 8 nov. 2005

JNSR : Seigneur, c'était dans la nuit du 6 au 7 novembre, cette nuit d'insomnie, de dix heures du soir à six heures du matin où j'ai mis pied à terre, fatiguée et pourtant heureuse d'avoir vécu pendant ces longues heures une intimité merveilleuse avec la Sainte Eucharistie. Dans la nuit de ma chambre, j'ai vécu avec la Lumière de Dieu.

Seigneur, en me levant à six heures, je suis venue pour écrire ce que j'avais vécu, entendu et vu. Hélas, la précision y était mais pas le Mystère profond que j'ai appris pendant cette vision. Aussi, après toutes les pages écrites, je me trouve insatisfaite, il manque le principal.

Alors aujourd'hui, je T'invoque : réponds-moi, Seigneur ! Je me souviens de Tes Paroles lorsque Tu m'as dit :

Jésus : Je ne vous ai pas laissés orphelins. **Ma Présence réelle se trouve dans la Sainte Eucharistie.** Manger Ma Chair et boire à la coupe de Ma Passion, c'est vous laisser assimiler par Moi.

À la Sainte Messe, le Prêtre de Dieu par les saintes Paroles de Son Divin Maître qu'il prononce, assiste au plus grand Miracle vivant qui se multiplie à chaque minute qui passe dans toutes les églises chrétiennes du monde entier.

Nuit et jour, la Bénédiction de Dieu couvre Mes Saints Prêtres et les fidèles qui participent au Saint Sacrifice de la Messe.

Bien plus encore, le rayonnement du Saint Sacrement qui vient du Soleil de Dieu, Son Christ, recouvre la ville où se trouve l'église, faisant bénéficier la communauté chrétienne, comme ceux qui ne me connaissent pas encore, du grand Amour de Dieu qui est toujours Présent dans Son Église pour la Gloire de Dieu et le Salut du Monde.

Si les fidèles présents à la Sainte Messe pouvaient comprendre qu'au moment de la Consécration un échange merveilleux se produit, ils ne cesseraient jamais d'être présents, car Dieu a besoin de Ses enfants consacrés pour ramener à Lui toutes les Brebis égarées. Vous êtes le Corps du Christ, le Corps qui ne peut être différent de la Tête qui est le Christ Lui-même.

Le Corps du Fils de l'Homme se trouve dans l'Église, mais particulièrement dans la Sainte Eucharistie, vivant, palpitant d'Amour, doux, humble, charitable et innocent, comme dans Son Incarnation adorable.

Comme dans cette mangeoire où Ma Sainte Mère posa Son petit Jésus de la Crèche après L'avoir contemplé, adoré, serré sur Son Cœur maternel, puis présenté à Saint Joseph, Son Père Nourricier.

Et celui-ci dès ce moment, L'a aimé, L'a adoré, L'a servi comme l'aurait fait Son propre Père qui est Dieu, l'Éternel.

Ce Fils, qui est la Miséricorde Divine, qui revient dans Sa Gloire pour sauver le Monde fou et cruel, vous dévoile le grand Mystère de la Sainte Eucharistie.

“Les miracles de mon Eucharistie dans les hosties qui saignent sont aussi un témoignage de ma réelle présence pour ceux qui ne croient pas que je suis vraiment présent dans le pain consacré”

Croyez que je suis réellement présent dans mes hosties

Message du Seigneur à John Leary (USA) - 23 novembre 2005

Jésus : “Mon peuple, la lecture de Daniel montre le roi qui est ébranlé de voir une écriture à la main sur le mur avec les mots : “Mene, Tekel, et Peres” Le roi avait été châtié pour avoir utilisé les vases sacrés du temple pour nourrir ses invités.

Aujourd'hui, il y a un fort pourcentage de mes disciples qui ne croient pas en ma présence réelle dans l'hostie consacrée de mon Saint Sacrement.

Ces personnes ont perdu le sens du sacré dans mon Église et dans mon Eucharistie. Lorsque vous faites la genuflexion devant mon tabernacle en entrant dans mon Église, que vous vous courbez ou vous agenouillez avant de me recevoir et prendre la sainte communion sur la langue, vous vénerez et rendez respect à la présence de votre Seigneur.

Quant vous ne considérez ma messe que comme un repas et non un sacrifice, ou que vous ne considérez mon hostie consacrée que comme un symbole, alors vous n'allez que dans des mouvements sans me donner le respect approprié que vous devriez donner à votre Rédempteur et à votre Seigneur.

Croyez que je suis réellement présent dans mes hosties parce que j'ai institué ce sacrement de mon Eucharistie au dernier repas et c'est mon don de moi-même que je vous fais, quand vous me recevez dignement sans péché mortel dans votre âme.

Même les démons savent que je suis réellement présent dans mes hosties, parce que des personnes mauvaises veulent profaner mes hosties.

Les miracles de mon Eucharistie dans les hosties qui saignent sont aussi un témoignage de ma réelle présence pour ceux qui ne croient pas que je suis vraiment présent dans le pain consacré.

Donc, ne soyez pas des incroyants, mais croyez en ma présence réelle dans mes hosties et donnez-moi de la vénération comme si je me tenais juste devant vous.”

Mais c'est uniquement Mon Saint Sacrement

Message du Seigneur à John Leary (USA) - 18 juillet 2005

Jésus : “Mon peuple, lorsque Je parle de la sainteté du Temple, Je veux dire que c'est Ma réelle Présence qui le rend saint.

Quand vous venez dans une église Catholique Romaine, ce ne sont pas les gens ni les prêtres qui rendent Mon église sainte, mais c'est uniquement Mon Très Saint Sacrement.

C'est pour cette raison que vous devriez vénérer Mon tabernacle et **c'est pourquoi il doit être visible dans l'église principale.**

Lorsque vous Me placez dans une pièce arrière, vous emmenez l'invité d'honneur loin des gens.

Si vous alliez voir un roi ou un président, vous les trouveriez à une place de distinction et non pas caché dans un coin derrière.

Votre Seigneur et Créateur est présent dans Mes hosties sacrées, alors rendez-Moi gloire et louanges de toutes les manières possibles. Lorsque vous tenez des services d'adoration ou de bénédictions, vous M'élevez pour tous ceux qui veulent M'adorer dans Mon rayonnement.

Ceux qui font des visites spéciales pour être avec Moi, recevront une grâce supplémentaire venant de Mon amour pour Mes adorateurs.

*“Cette nourriture céleste est
votre nourriture spirituelle pour
supporter votre âme contre
toutes les tentations du diable”*

Durant les derniers jours, vous pouvez même devoir préserver Mes hosties contre les esprits malfaisants qui essaient de profaner Mes hosties dans des messes noires.

A chaque fois qu'une hostie est disparue ou volée, vous devriez prier pour l'âme de la personne qui pourrait abuser de Mon Très Saint Sacrement.

De plus, priez pour que Mon ange fasse en sorte que cette hostie disparaisse ou soit dissoute afin qu'elle ne puisse plus être profanée.

Le démon inspire les hommes du mal à chercher Mes hosties pour les profaner.

Souvenez-vous de ne Me vénérer qu'en recevant la Sainte Communion avec votre âme en état de grâce, sans aucun péché mortel.

Si vous M'aimez vraiment, vous me rendrez louanges et gloire dans Mon Très Saint Sacrement à chaque fois que vous avez l'occasion de Me visiter à l'église.”

Ma Présence réelle et les grâces qui y sont attachées

Elle était l'Arche d'Alliance

Message du Seigneur à John Leary (USA) - 8 - 10 juillet 2004

Lorsque vous venez tous à la Messe, vous partagez également ensemble votre foi et vous exprimez votre amour et votre croyance en Moi.

Lorsque vous me recevez dans la Sainte Communion, vous partagez autour de vous, ma Présence réelle et les grâces qui y sont attachées. Sachez que recevoir Ma Manne est plus qu'un simple repas. Mon Esprit et votre esprit se mêlent intimement.”

Jésus : “Mon peuple, quand Ma Sainte Mère Me portait dans Son Sein, Elle était l'Arche d'Alliance qui contenait Ma Personne physique.

Quand vous Me recevez dans la Sainte Communion dignement, vous aussi êtes semblables à Ma Sainte Mère, comme une Arche d'Alliance.

*“Quand Ma Sainte Mère Me portait
dans Son Sein, Elle était l'Arche
d'Alliance qui contenait Ma Personne
physique.
Quand vous Me recevez dans la
Sainte Communion dignement, vous
aussi êtes semblables à Ma Sainte
Mère, comme une Arche d'Alliance”*

La Sainte Vierge parle de la messe

Apparitions de Hongrie (1961 - 1981) Kindelmann

La Sainte Vierge :

Si vous êtes en état de grâce et assistez à une sainte Messe qui n'est pas une obligation pour vous, alors la 'Flamme d'Amour' de mon Coeur rayonne dans une telle mesure que, pendant ce temps,

Satan est aveuglé et la plénitude de mes grâces est transmise à l'âme pour laquelle vous offrez la sainte Messe.

La participation au Sacrifice de la sainte Messe augmente au plus haut degré l'aveuglement de Satan.

Satan écume de rage, et mène encore un combat plus acerbé avec ses tourments habituels, depuis qu'il sent l'avènement prochain de son aveuglement !

Cette nourriture céleste est votre nourriture spirituelle

Message du Seigneur à John Leary (USA) - 1er octobre 2004 :

Jésus a dit : Mes gens, Je vous montre des produits alimentaires riches et juteux qui représentent la nourriture céleste que Je vous donne dans Mon Eucharistie.

C'est l'année de l'Eucharistie tel que proclamé par Mon Fils Pape, Jean Paul II.

Je vous donne Mon pain qui est Mon Corps à manger et le vin qui est Mon Sang à boire.

Cette nourriture céleste est votre nourriture spirituelle pour supporter votre âme contre toutes les tentations du diable.

Tous ceux qui prennent Mon repas Eucharistique sont unis à Mon Corps Mystique **et ne font qu'un avec Moi en corps et en esprit.**

Rendez-Moi gloire et louanges à l'Adoration. Mes adorateurs sont Mes serviteurs exceptionnels de Ma Lumière de grâce. Restez près de Moi dans Mes sacrements et préparerez-vous à être avec Moi à Mon banquet éternel au ciel.”

Extrait d'un message de Jésus sur l'Eucharistie

Message des apparitions de ROME à Marisa (1970 - 1997)

Le 19 Octobre 1997, 12H00 du matin (message de Jésus)

De bonne heure le matin, six Hosties ont été trouvées sur le calice de la statue blanche de la Mère de l'Eucharistie dans la chambre de Marisa et dans la chapelle, la statue du Saint Enfant sur l'autel serrait une grande Hostie dans ses petits doigts. Cette Hostie a été portée en procession pénitentielle dans le jardin et pendant la procession Jésus apparut à Marisa et lui donna le message suivant :

Jésus : L'Eucharistie fait peur à beaucoup de personnes. Mes deux chers enfants (Note: Don Claudio et Marisa), **Satan essaye de vous faire tomber, mais vous devez continuer.** Cela a été une matinée pleine de tristesse et de sacrifices : le démon a essayé de vous tenter, mais vous êtes avec Moi et Je suis avec vous, Don Claudio, vous êtes le grand prêtre de l'Eglise, car

QUI SUIT LE CHEMIN DE Jésus L'EUCARISTIE, EST LE GRAND HOMME DE L'EGLISE.

Vous n'avez pas de titre, mais vous avez un grand titre pour Dieu : l'homme de Dieu, l'homme de l'Eglise !

Mes fils bien-aimés, l'Eucharistie doit toujours être reçue dans un état de grâce et pour cette raison, il est difficile de vivre de l'Eucharistie : vous devez amener Jésus dans votre cœur en état de grâce. Les gens vacillent encore à ce sujet, les petites choses humaines sont mises à la première place. Je comprends, mes fils bien-aimés, que la vie sur terre est difficile, mais lorsque vous êtes ensemble avec Jésus l'Eucharistie, tout devient facile.

Et c'est dur pour vous, mes deux chers enfants, c'est très dur car vous n'avez personne qui est proche de vous, qui peut vous aider, mais Je répète, Je suis avec vous : ne Me laissez pas et n'abandonnez jamais Jésus l'Eucharistie !

IL Y AURA DES TEMPS PLUS DIFFICILES POUR RECEVOIR L'EUCARISTIE, mais vous, ne L'abandonnez jamais, jamais ! Et maintenant mon enfant, continuez et venez à Moi.

Après la procession les gens dirent le Rosaire et certains reçurent la Communion avec les six petites Hosties. Finalement Jésus donna également le message suivant :

Jésus : Mes fils bien-aimés, je vous ai déjà donné un message durant la procession. Vous devez faire très attention, car lorsque vous commencez à faire un très belle marche spirituelle, Satan est prêt à essayer de vous faire tomber. Les gens qui veulent être proches de Moi, doivent accepter les croix et les souffrances. Les gens qui veulent être proches de Moi, doivent être dociles à l'appel de Dieu. Dieu appelle tout le monde, mais qui sera placé à sa droite ou à sa gauche ? Personne ne le sait. Ne vous en souciez pas, souciez vous d'aimer Jésus l'Eucharistie et d'être prêt à Le recevoir dans un état de grâce.

Je voudrai vous escorter tous et vous prendre par la main : les gens n'ont pas encore compris le miracle Eucharistique ! Le gens vacillent encore et continuent à courir vers les lieux où il y a de la foule, où ils s'arrêtent pour voir la danse du Soleil ou une étoile brillante.

Mais LE VRAI SOLEIL C'EST Jésus L'EUCARISTIE et L'ETOILE BRILLANTE C'EST LA MÈRE DE L'EUCARISTIE.

Les gens continuent à aller dans ces lieux où ils peuvent voir seulement des choses humaines et naturelles, où ils peuvent voir d'autres personnes, car les lieux de foule attirent d'autres personnes. Mais ici, où il y a l'Eucharistie, les gens ne viennent pas car il n'y a pas de foule. Nous sommes peu, vous êtes peu, mais vous avez fait une très grande marche spirituelle, car vous avez compris que la chose importante c'est l'Eucharistie.

Les gens qui n'ont pas compris cela, peuvent courir où ils veulent, mais finalement il y aura le vide, car Jésus l'Eucharistie manque. Combien de fois ai-je dit : "Dieu a fait ce lieu thaumaturgique", alors tout ce que vous touchez ici, et aussi là où vous mettez les pieds, ou là où vous venez vous agenouiller est aussi thaumaturgique et saint. Vous êtes vous déjà demandé à vous-mêmes : "Pourquoi Dieu a choisi un endroit si petit, alors qu'ailleurs il y a tant de place et tant de villes ?", car autrement le fanatisme et la "manière d'être" prééminente seraient apparus !

Je n'aime pas que les gens soient prééminents, mais qu'ils soient les premiers à aimer, à aimer Jésus l'Eucharistie et les frères qui souffrent. Faites attention, mes fils bien-aimés, ceci est très important : vous ne devriez pas courir d'une apparition à une autre, seulement en pensant que vous allez passer quelques jours à l'extérieur,

mais VOUS DEVEZ COURIR VERS Jésus L'EUCARISTIE.

Ici le miracle a eu lieu et Je devrai dire de nombreux miracles ont eu lieu, car J'ai tenu ma promesse : jusqu'à ce que la célébration de la Sainte Messe soit restaurée en ce lieu, Jésus l'Eucharistie viendra parmi vous. Ce n'est pas vraiment difficile de venir parmi vous.

De nombreuses personnes se demandent comment Je peux venir ici :

"Je ne cesse pas d'aider les hommes et Je ne prête pas attention si ils sont bons ou mauvais, noirs ou blancs, Je ne fais pas attention si ils ont une autre religion : tous sont mes créatures ! Essayez de comprendre ce message et mettez le en pratique : Je retourne vers le Père, mais Jésus l'Eucharistie restera ici avec vous"

lorsque Je suis passé à travers la boîte en cristal (Note : qui protège le Crucifix du premier miracle Eucharistique, placé dans le jardin), ils se demandent à eux même comment J'ai fait. Mais je peux venir n'importe où, aussi derrière des portes fermées : ici devant vous, il y a le cadre en cristal et Je suis venu de ma poitrine, de ma poitrine et à travers le cristal et vous l'avez vu (Note: ce miracle a eu lieu le 30 Juin).

Néanmoins, certains d'entre vous demandent parfois un plus grand miracle, mais il n'y a pas de miracle plus grand que Jésus l'Eucharistie, venant de la poitrine du Crucifix à travers la protection de cristal, ou que l'Eucharistie qui vient reposer partout. Je vous ai préparé à ces miracles également et J'ai dit que Dieu pouvait reposer sur une feuille, sur une belle feuille qui pourrait ressembler à de la broderie : pourquoi pas ?

Je peux le faire, n'est-ce pas ? C'est tellement simple ! Pourquoi est-ce que j'apporte tant de joie ? Je pourrais bien rester dans la chambre de votre sœur : je reste toujours là, et elle reçoit souvent la Sainte Communion. Mais pas du tout ! Dieu le Père voulait que je vienne parmi vous pour vous donner la force et le courage car la Sainte Messe et L'Eucharistie a été supprimées de ce lieu.

Le Tabernacle est vide, il n'y a pas de ciboire, il n'y a rien, mais aujourd'hui aussi Je répète la volonté de Dieu : la Sainte Hostie qui est serrée dans les petits doigts de la statue du Saint Enfant doit être mise dans le Tabernacle. Et aucun homme de l'Eglise ne peut dire le contraire, car ma Mère l'a prise d'un Ostensor dans un Tabernacle, Elle l'a amené ici et Je veux rester ici car ici est mon Tabernacle.

Laissez croire les personnes qui croient. Tant pis pour les personnes qui ne croient pas, Je les aime de la même manière, car je continue à aimer les hommes malgré leur mauvais comportements envers Moi.

Je ne cesse pas d'aider les hommes et Je ne prête pas attention si ils sont bons ou mauvais, noirs ou blancs, Je ne fais pas attention si ils ont une autre religion : tous sont mes créatures ! Essayez de comprendre ce message et mettez le en pratique : Je retourne vers le Père, mais Jésus l'Eucharistie restera ici avec vous".

Notre Dame : Et Je suis ici pour vous couvrir avec mon manteau maternel et ensemble avec Jésus et avec le prêtre, pour bénir vos objets sacrés. Apportez ma bénédiction à ceux qui vous ont chers, Je vous serre très fort sur mon cœur, et comme d'habitude Je vous couvre de mon manteau maternel. Je retourne au Père, au Nom de Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit. Amen.

Et maintenant apportez en procession Jésus l'Eucharistie au Tabernacle et ceux qui le peuvent, qu'ils restent et qu'ils prient. Souvenez

vous que Jésus l'Eucharistie est dans son Tabernacle : adorez Le et priez Le pour toujours”.

Le 26 Octobre 1997, 10H30 du matin (message de Notre Dame)

Tôt le matin, cinq Hosties ont été trouvées sur le calice de la statue de la Mère de l'Eucharistie et dans la chapelle la statue du Saint Enfant sur l'autel serrait une petite Hostie dans ses petits doigts. De plus, une autre petite Hostie a été trouvée sur une plante dans la chambre de Marisa. Toutes les Hosties ont été portées en procession pénitentielle et après le Rosaire toutes les personnes purent recevoir la Communion. Finalement Notre Dame apparut à Marisa et donna le message suivant :

Notre Dame : Mes fils bien-aimés, merci beaucoup de votre présence ici. Vous devriez demander à Mon Fils, Jésus l'Eucharistie, de

vous donner la foi : demandez la foi, car de nombreuses fois dans votre vie vous avez besoin de beaucoup de foi.

Lorsque que vous demandez quelque chose à Dieu, ne demandez pas seulement les choses qui concernent votre corps, mais demandez aussi pour votre âme : “Mon Dieu, augmente ma foi, mon espérance et ma charité, augmente mon humilité et ma docilité”.

Parlez à mon Fils Jésus, parlez à Jésus l'Eucharistie lorsqu'il est dans votre Cœur : appelez Le, vous pouvez aussi criez si vous le voulez. Mais d'abord vous devriez demander de l'aide, la foi, de l'espérance et la charité.

Soyez humble, mes Fils bien-aimés, aussi humbles et simples que des colombes, mais aussi prudents que des serpents, comme l'a dit Jésus. Je veux juste que vous vous aimiez les uns les autres, car Dieu veut ceci de vous. Le monde continue de courir et Nous ne savons pas vers quel endroit. Nous voyons tout, nous voyons comment l'homme court vers les choses humaines et de la terre, mais il ne travaille pas du tout pour les choses de Dieu.

Tout d'abord cherchez Dieu puis vous trouverez tout ce dont vous avez besoin : si vous ne pouvez pas mettre Dieu à la première place, comment pourriez vous demander de l'aide ?

Pourquoi l'homme ne s'approche de Dieu que quand il est en difficultés et par dessus tout, dans les difficultés humaines ?

Qu'il est faible le nombre de personnes qui demandent que l'on augmente leur foi ! Demandez à Dieu la foi, l'espérance et la charité !

J'ai pris l'Eucharistie dans un Tabernacle à Rome et ensemble avec les Anges et les Saints, Je L'ai amené dans votre chapelle, qui est privée de l'Eucharistie et de la Sainte Messe, seulement car l'homme en a décidé ainsi et votre prêtre doit obéir. Mais Je vous ai enseigné car Dieu M'a dit de vous dire ceci : “Obéissance oui, le chantage non !”.

Alors J'ai apporté l'Eucharistie, avec les Anges et les Saints, qui rendaient gloire à Dieu : j'ai d'abord placé l'Eucharistie sur une plante à fleur pour tenir compagnie à mes cher fils, puis dans la chapelle, mon bijou.

Ce n'est pas compliqué pour nous de prendre une Eucharistie et de L'amener en ce lieu : ici la Mère vous demande d'augmenter votre foi en Dieu, car Dieu peut tout faire.

Dieu peut aussi demander de grands sacrifices et de grandes souffrances, mais Il demande plus d'amour : Dieu est très miséricordieux pour tous, aussi bien pour les hommes qui l'aime que pour ceux qui ne l'aiment pas.

Jésus est venu pour les pêcheurs et pour les malades, mais l'homme ne comprend pas.

“Parlez à mon Fils Jésus, parlez à Jésus l'Eucharistie lorsqu'il est dans votre Cœur : appelez Le, vous pouvez aussi criez si vous le voulez. Mais d'abord vous devriez demander de l'aide, la foi, de l'espérance et la charité.”

Moi, votre Mère, Je veux vous aider alors à chaque fois que J'apparaîs ici, Je vous demande toujours de prier pour le monde entier et pendant chaque apparition Je demande des prières pour les grands hommes de l'Eglise et les grands politiciens.

Je vous demande de toujours vivre en état de grâce : à tout moment la mort peut arriver pour n'importe qui, grand homme ou petit homme, alors vous devriez vous-mêmes vous préparer pour Sœur la Mort !

Je suis la Mère de l'Eucharistie. Pendant de nombreuses, nombreuses et nombreuses années l'Eglise a connu ce titre **“Mère de l'Eucharistie”**, mais de nos jours l'Eglise lutte contre ce titre, pourquoi ? Vous êtes vous demandés pourquoi ? Car pour recevoir Jésus l'Eucharistie il est nécessaire d'être en état de grâce, toujours : si vous n'êtes pas dans un état de grâce, il y a le sacrement de la Confession.

Recevoir Jésus en état de grâce nécessite des sacrifices pour les personnes qui désirent vivre comme ça leur plaît, sans sacrement, sans Eucharistie, sans prière.

Elles se satisfont de cela et finalement, elles sont épuisées, lorsqu'elles ne trouvent plus personne près d'elles, elles demandent de l'aide à Dieu. Mais vous, qu'avez vous fait pour Dieu ?

Dieu est toujours prêt à vous aider, si vous le voulez.

Voulez vous vous sauver ? Allez à Jésus l'eucharistie ! Voulez vous aimer ? Recevez Jésus l'eucharistie dans votre cœur et parlez lui.

Mes fils bien-aimés, avec les prêtres, Je vous bénis, vous et vos êtres chers et vos objets sacrés. J'embrasse les enfants et Je vous couvre avec mon manteau maternel. Allez dans la paix de Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit. Loué soit Jésus-Christ “(...)

*“Pourquoi l'homme ne s'approche de Dieu que quand il est en difficultés et par dessus tout, dans les difficultés humaines ?
Qu'il est faible le nombre de personnes qui demandent que l'on augmente leur foi !
Demandez à Dieu la foi, l'espérance et la charité !”*

LA SAINTE MESSE

Révélee à CATALINA

Grâce à la merveilleuse catéchèse par laquelle le Seigneur et la Vierge Marie nous instruisent (à savoir la manière de réciter le rosaire, de prier avec le coeur, de méditer et de jouir d'instantanés partagés avec Dieu et notre mère bénie - confession par excellence)

il nous est donné de vivre de ce qu'est réellement la Sainte Messe et ô combien de la vivre avec le coeur.

Voici le témoignage que je dois et désire donner au monde entier, pour la plus grande gloire de Dieu et pour la rédemption de tous ceux qui désirent ouvrir leur coeur au Seigneur.

Ce afin que de nombreuses âmes consacrées à Dieu ravivent leur feu d'amour pour le Christ, elles qui de leurs doigts oints, ont charge de Le dispenser à toute la terre pour qu'Il devienne notre nourriture.

Aux autres, pour qu'elles Le reçoivent non plus "par habitude" mais qu'elles vivent l'extase d'une rencontre quotidienne par amour. A vous, mes frères et soeurs laïques du monde entier, pour que vous viviez le plus grand des miracles avec le coeur :

Celui de la célébration de la Sainte Eucharistie.

Début de la messe

C'était la veille de l'annonciation et les membres de notre groupe étaient allés se confesser. Quelques-unes des dames du groupe de prière ne purent le faire et reportèrent leur confession au jour suivant, avant la Sainte Messe.

Quand je suis arrivée le jour suivant à l'église, un peu en retard, Monseigneur l'Archevêque et les prêtres pénétraient dans l'église.

La Vierge dit alors de sa voix si douce et féminine qui attendrit l'âme :

"Aujourd'hui est jour de formation et Je voudrais que tu accordes une attention particulière à tout ce dont tu vas être témoin. Tout ce que tu vivras en ce jour, tu auras à le faire partager à l'humanité."

Je restais pantoise, mais nourrie dans mon attente

Au début, j'ai pu percevoir un chœur de très belles voix qui chantaient comme si elles étaient éloignées, mais par moments le chœur se rapprochait puis s'éloignait à nouveau, comme un son porté par le vent.

Prière pénitentielle

Monseigneur l'Archevêque débuta la Sainte Messe et lorsque vint la prière pénitentielle, la Sainte Vierge dit :

"Du fond de ton coeur demande pardon au Seigneur pour toutes tes fautes, pour L'avoir offensé, ainsi tu pourras participer dignement à ce privilège qui est d'assister à la Sainte Messe."

Certainement que pendant une fraction de seconde j'ai dû penser : "Mais je suis en grâce avec Dieu, je me suis confessée pas plus tard qu'hier soir."

Elle répliqua :

"Et tu crois que depuis hier soir tu n'as pas offensé le Seigneur ? Laisse-moi te rappeler certains faits.

Quand tu es sortie pour venir ici, la jeune fille qui t'aide s'est approchée pour te demander quelque chose et, comme tu étais en retard, à la pauvre décontenancée, tu as répondu d'une manière bien peu

courtoise. Ce fut un manque de charité de ta part. Et tu dis que tu n'as pas offensé Dieu ?...

Sur ton trajet, tu as croisé un autobus qui a failli te heurter et tu as lancé quantité de mots contre ce pauvre homme, au lieu de venir faire tes prières, et ainsi te préparer à la Sainte Messe. Tu as fauté envers la charité et perdu la paix en manquant de patience. Et tu dis ne pas avoir blessé le Seigneur ?...

Tu es arrivée au dernier moment, alors que la procession sacerdotale se manifestait pour célébrer la Messe... t'y faisant participer sans préparation préalable."

Ô ma Mère, ne m'en dites pas plus, ne m'en dites pas davantage, car j'en mourrais de regret et de honte, contestai-je.

"Pourquoi arrivez-vous au dernier moment ? Vous devriez être là avant pour pouvoir faire une prière et demander au Seigneur qu'Il envoie Son Esprit-Saint, qu'Il vous accorde un esprit de paix, celui qui fait fuir l'esprit du monde, les préoccupations, les problèmes et les distractions, pour être en mesure de vivre ce moment - sacré, ô combien - .

Mais vous arrivez seulement au début de la célébration, et vous y participez comme si vous participiez à un événement ordinaire, sans aucune préparation spirituelle.

Pourquoi ? C'est un grand Miracle. Vous allez vivre en ces instants le don le plus grand accordé par Le Très-Haut et vous ne pouvez l'apprécier."

C'en était assez. Je me trouvais tellement mal que cela me suffisait pour demander pardon à Dieu, non seulement pour les fautes du jour, mais pour toutes les fois où j'ai espéré, et avec moi combien d'autres, que se termine l'homélie pour participer au sacrifice de toute l'Eglise.

Pour toutes les fois où je n'ai pas pu ou pas cherché à comprendre ce que cela signifiait que d'être ici. Pour toutes les fois où, alors que mon âme était souillée de péchés graves, j'osais participer à la Sainte Messe.

C'était jour de fête et nous allions réciter le Gloria. Notre-Dame dit alors : "Glorifie et bénis de tout ton amour la Sainte Trinité en te reconnaissant comme Sa créature".

Combien mémorable fut ce Gloria. D'un seul coup je me vis dans un lieu étrange, rempli de lumière, devant le trône de la Divine et Majestueuse Présence inondé de lumière. Avec quel amour j'ai pris plaisir à répéter

"pour Ton immense Gloire, nous Te louons, nous Te bénissons, nous T'adorons, nous Te glorifions, nous Te rendons grâce, Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le Père Tout-Puissant - et je m'imaginai le visage paternel plein de bonté du Père - ... Seigneur, fils unique Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père, Toi qui enlèves le péché du monde..."

"Pourquoi arrivez-vous au dernier moment ? Vous devriez être là avant pour pouvoir faire une prière et demander au Seigneur qu'Il envoie Son Esprit-Saint"

Et Jésus était là, devant moi, le visage tout de tendresse et de miséricorde... "car Toi seul es Dieu, Toi seul es Le Très-Haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit...". Lui, le Dieu du Bel Amour, Lui qui comblait tout mon être...

Et j'ai demandé : "Seigneur, libère-moi de tout esprit malin. Mon cœur T'appartient. Seigneur, envoie-moi Ta paix pour tirer le meilleur bénéfice de cette Eucharistie et que ma vie produise de meilleurs fruits. Esprit-Saint de Dieu, transforme-moi, agis en moi, guide-moi. Ô Dieu, accordez-moi les dons nécessaires pour mieux Vous servir !"

Lecture des écritures

Arriva le moment de la lecture des écritures et la Vierge me fit répéter : "Seigneur, aujourd'hui je désire écouter Ta parole et produire un fruit abondant. Que Ton Esprit-Saint nettoie le terrain en mon cœur pour que Ta parole croisse et se développe. Purifie mon cœur afin que je sois tout disposée".

"Je désire que tu portes ton attention aux écritures et à toute l'homélie du prêtre. Rappelle-toi que la Bible dit que la Parole de Dieu ne revient pas sans avoir donné son fruit. Si tu prêtes attention, il restera en toi quelque chose de tout ce que tu écoutes. Tu dois essayer durant toute la journée de te souvenir de ces paroles qui laisseront leurs traces en toi. Parfois ce seront deux phrases, ou alors la lecture entière de l'Evangile, parfois même un seul mot, qu'il te faudra savourer le restant de la journée pour qu'il produise chair en toi, de cette chair qui transforme une existence, celle qui fait que la Parole de Dieu transforme tout un chacun.

Maintenant, dis au Seigneur que tu es ici pour écouter ce que tu désires qu'Il dise à ton cœur."

A nouveau je remerciai Dieu de m'avoir donné l'opportunité d'écouter Sa Parole. Je lui demandai pardon d'avoir eu le cœur si dur pendant tant d'années et d'avoir enseigné à mes enfants d'aller à la Messe tous les dimanches parce que l'Eglise le demandait, et non par amour, mais juste pour se nourrir de Dieu.

Moi qui avais assisté à tant d'Eucharisties plutôt par compromis - croyant ainsi être sauvée - sans les vivre ni même en songeant à les vivre, sans faire cas des Ecritures, et sans parler de l'homélie du prêtre !

Quel pincement au cœur ai-je ressenti pour tant d'années perdues par ignorance !

Quelle superficialité en toutes ces Messes auxquelles nous assistons telles que mariages ou enterrements ou parce que nous avons besoin de nous faire valoir !

Quelle ignorance de notre Eglise et de ses Sacrements !

Quel gâchis à vouloir nous instruire et nous informer des choses de ce monde qui peuvent d'un moment à l'autre disparaître sans même laisser de trace et qui, en fin de compte, n'ajouteront pas une minute à notre existence !

Valeurs qui, par contre, nous permettraient de gagner un peu du ciel sur terre, sans parler de la Vie Eternelle... Nous n'en savons rien ! Et nous nous disons hommes et femmes civilisés !

l'Offertoire

Quelque temps après vint l'Offertoire et la Sainte Vierge dit : "Récite après moi :

(et je La suivais) Seigneur, je T'offre tout ce que je suis, tout ce que j'ai, tout ce que je peux, je remets tout entre tes mains. Edifie-Toi, Seigneur, du peu que je suis. Par les mérites de Ton Fils, transforme-moi, Dieu Très-Haut. Je Te le demande pour ma famille, pour mes bienfaiteurs, pour chaque membre de notre apostolat, pour tous ceux qui nous combattent, pour ceux qui se recommandent à mes

"Brusquement, des personnes que je n'avais encore jamais vues commencèrent à se mettre debout. C'était comme si, du côté de chaque personne présente dans la cathédrale, sortaient d'autres individus, ce qui permit à celle-ci de se remplir de personnages jeunes et beaux. Ils étaient vêtus d'aubes (tuniques) très blanches et se dégageaient sur l'allée centrale en se dirigeant vers l'autel."

pauvres prières... Enseigne-moi à déposer mon cœur à terre pour que leur chemin soit moins dur... Ainsi ont prié les saints, ainsi je désire qu'ils fassent".

Voici ce que Jésus demande : que nous déposions notre cœur à terre, pour qu'ils n'en ressentent pas la dureté et qu'en nous faisant marchepied, nous les soulagions par notre douleur.

Il y a quelques années j'ai lu le livre d'un saint que j'aime beaucoup, José-Maria Ascrivà de Balaguer, et c'est ainsi que j'ai pu découvrir une prière semblable à celle que la Vierge m'enseignait.

Ce saint, à qui je me recommande parfois, était agréable à la Vierge par ces prières.

Brusquement, des personnes que je n'avais encore jamais vues commencèrent à se mettre debout. C'était comme si, du côté de chaque personne présente dans la cathédrale, sortaient d'autres individus, ce qui permit à celle-ci de se remplir de personnages jeunes et beaux. Ils étaient vêtus d'aubes (tuniques) très blanches et se dégageaient sur l'allée centrale en se dirigeant vers l'autel.

Vos offrandes et vos demandes

Notre Mère dit alors : **"Observe, ce sont les anges gardiens de chacune des personnes qui sont ici. C'est le moment où votre ange gardien apporte vos offrandes et vos demandes devant l'Autel du Seigneur."**

En un pareil moment, je fus totalement bouleversée, car ces êtres avaient le visage si beau, tellement radieux qu'on ne peut l'imaginer. Certains visages, très beaux, plutôt féminins, rayonnaient. Leur corpulence, leurs mains, leur stature étaient celles d'êtres humains. Leurs pieds nus ne touchaient pas le sol, mais c'était comme s'ils glissaient, comme s'ils patinaient. C'était une très belle procession. Certains d'entre eux tenaient comme une vasque en or avec quelque chose qui brillait beaucoup d'une lumière blanc-doré.

La Vierge dit : "Ce sont les anges gardiens des personnes qui offrent cette Messe à de nombreuses intentions, des personnes qui sont conscientes de ce que signifie cette célébration, de celles qui ont quelque chose à offrir au Seigneur".

Offrez en ces circonstances, vos peines, vos douleurs, votre tristesse, vos joies et présentez vos requêtes. Souvenez-vous que la Messe a une valeur infinie. Ainsi donc, soyez généreux en offrant et en demandant".

vivre le moindre moment liturgique de la Messe et qui n'ont pas d'offrande à présenter devant l'Autel du Seigneur.

En dernier lieu arrivaient des anges qui étaient assez tristes, les mains jointes en prière, le regard dirigé vers le sol. "Ce sont les anges gardiens des personnes qui, tout en étant ici, ne sont pas présentes pour autant, c'est-à-dire de celles qui sont venues contraintes, de celles qui sont venues par compromis, mais sans aucun désir de participer à la Messe. Ainsi donc les anges s'en vont tristes, car ils n'ont rien à présenter devant l'Autel, mises à part leurs propres prières.

N'attristez pas votre ange gardien. Demandez beaucoup. Demandez la conversion des pécheurs. Réclamez la paix dans le monde. Demandez pour vos familles, vos voisins, pour ceux qui s'en remettent à vos prières. **Demandez, réclamez, non seulement pour vous-mêmes, mais aussi pour les autres.**

Rappelez-vous que l'offrande qui est la plus agréable au Seigneur est encore celle où vous vous offrez vous-mêmes en holocauste pour que Jésus, lorsqu'il descend, vous transforme par Ses propres mérites.

Qu'avez-vous à offrir au Père par vous-mêmes ? Le néant et le péché. Mais une telle offrande, unie aux mérites de Jésus, devient agréable au Père."

Ce spectacle, cette procession était d'une beauté qui ne souffre nulle comparaison. Toutes ces créatures célestes faisant révérence devant l'Autel, qui déposant son offrande à terre, qui s'agenouillant avec le visage quasiment au sol, s'en allaient finissant par disparaître de ma vue.

Quand est venu le moment final de la présentation lorsque l'assemblée a dit : "Saint, saint, saint...", d'un seul coup tout ce qui était derrière les célébrants disparut.

Du côté droit de Monseigneur l'Archevêque, allant vers l'arrière, en diagonale, apparurent des milliers d'anges. Des petits, des grands, des anges aux ailes immenses, des anges aux petites ailes, des anges sans ailes, comme les précédents. Tous étaient vêtus de tuniques, comme les aubes blanches des prêtres ou des enfants de chœur. Tous s'agenouillèrent en prière, les mains jointes, et, pour faire la révérence, inclinèrent la tête. On pouvait entendre une musique merveilleuse, comme s'il y avait une quantité impressionnante de chœurs d différentes voix et tous chantaient à l'unisson, en même temps que l'assemblée : "Saint, saint, saint..."

La consécration

Vint alors le moment de la consécration, moment du plus merveilleux des miracles. Du côté droit de l'Archevêque en allant vers l'arrière, de même, en diagonale, une multitude de personnes allaient vêtues de tuniques identiques mais aux couleurs pastel : rose, vert, bleu ciel, lilas, jaune; en bref, de couleurs variées, très douces.

Leurs visages aussi étaient brillants, pleins de joie. Ils semblaient avoir le même âge. On pouvait remarquer (et je ne pourrais dire pourquoi) qu'il y avait des gens d'âges différents, mais d'après leurs visages, ils paraissaient tous identiques, sans ride, heureux. Tous se sont également agenouillés lors de l'envoi du "Saint, saint, saint est le Seigneur..."

Notre-Dame dit : "Ce sont les saints et les bienheureux du Ciel et parmi eux se trouvent aussi certains de vos proches qui jouissent déjà de la présence de Dieu". C'est alors que je La vis. Là, tout de suite à la droite de Monseigneur l'Archevêque, à quelques pas derrière lui. Elle était à peine suspendue au-dessus du sol, agenouillée sur des toiles très fines, transparentes mais également lumineuses, comme de l'eau cristalline. La Sainte Vierge avait les mains jointes, regardant le célébrant, attentive et respectueuse.

Elle m'a parlé d'où Elle était, mais silencieusement, directement au coeur, sans me regarder : "Cela t'interpelle de me voir un peu en retrait de Monseigneur, n'est-ce pas ? C'est ainsi... Avec tout l'Amour que Me porte Mon fils, Il ne m'a pas accordé la dignité qu'Il accorde à un prêtre, de pouvoir Le tenir dans Mes mains, quotidiennement, comme le font les mains sacerdotales. C'est à cause du profond respect que J'ai envers le prêtre et pour la grandeur du miracle que Dieu réalise grâce à Lui, que Je me sens obligée de M'agenouiller ici."

Mon Dieu, quelle dignité, quelle grâce Vous déversez sur les âmes sacerdotales. Et pas plus nous que bon nombre d'entre eux n'en sommes conscients !

Derrière l'autel commencèrent à apparaître des silhouettes de personnes aux couleurs grises qui levaient les mains en l'air. La Très Sainte Vierge dit : "Ce sont les âmes bénies du Purgatoire qui sont dans l'attente de vos prières pour se rafraîchir. Ne cessez pas de prier pour elles. Elles prient pour vous, mais elles ne peuvent pas prier pour elles-mêmes. C'est vous qui devez prier pour elles afin de les aider à sortir pour qu'elles rencontrent Dieu et qu'elles en jouissent éternellement.

Comme tu le vois, Je suis ici en permanence. Les gens font des pèlerinages et recherchent les lieux de mes apparitions. C'est un bien pour toutes les grâces qu'on y reçoit, mais en aucun d'entre eux Je ne suis aussi présente qu'à la Sainte Messe. Au pied de l'autel où est célébrée la Sainte Eucharistie, ils pourront toujours Me trouver. Je demeure au pied du tabernacle avec les anges, car Je suis toujours avec Lui."

Contempler un tel visage que celui de la Mère en un pareil moment, lors du Sanctus ! En union avec tous les autres, le visage resplendissant, les mains jointes avec l'espoir qu'un pareil miracle ne cesse de se renouveler, c'est être au Ciel-même. "Qui pourrait croire qu'il y ait des gens -et à vrai dire, il y en a - qui, en pareil moment, trouvent le moyen d'être distraits ou en conversation...C'est avec douleur que je le dis : plus nombreux sont les jeunes hommes que les jeunes femmes qui, debout, croisent les bras. Comment peut-on rendre hommage au Seigneur debout, d'égal à égal ?"

La Vierge dit : "Fais savoir à l'homme que jamais il ne sera autant Homme qu'en pliant les genoux devant Dieu".

"Comme tu le vois, Je suis ici en permanence. Les gens font des pèlerinages et recherchent les lieux de mes apparitions. C'est un bien pour toutes les grâces qu'on y reçoit, mais en aucun d'entre eux Je ne suis aussi présente qu'à la Sainte Messe."

Les paroles de la Consécration

Le célébrant prononça les paroles de la Consécration. C'était une personne de taille moyenne qui, d'un coup, s'est mise à croître, devenant tout lumineux, d'une lumière surnaturelle, entre le blanc et le doré, qui l'enveloppait en se faisant plus intense au niveau du visage, de telle manière qu'on ne pouvait voir ses traits.

Quand il présenta les Espèces, je vis ses mains qui laissaient apparaître des marques sur le dessus par lesquelles jaillissait beaucoup de lumière.

C'était Jésus !... C'était Lui qui, de Son corps, enveloppait celui du célébrant et, d'un geste amoureux, épousait les mains de Monseigneur l'Archevêque.

A ce moment l'Hostie commença à croître, jusqu'à devenir énorme et c'est alors que s'imprima la merveilleuse Face de Jésus regardant Son peuple.

Par réflexe j'ai baissé la tête et Notre-Dame a dit : "Ne baisse pas les yeux, lève la tête, contemple-Le, croise ton regard avec le Sien et répète la prière enseignée par l'Ange à Fatima : Seigneur je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime; je vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas. Pardon et miséricorde... Maintenant dis-Lui combien tu L'aimes; rends hommage au Roi des rois."

On aurait dit qu'Il portait le regard sur moi seule depuis l'énorme Hostie, mais j'ai su qu'Il scrutait chacun avec un tel Amour...

Par la suite, j'ai baissé la tête jusqu'à toucher le sol, comme le faisaient tous les Anges et les Bienheureux du Ciel.

A cet instant m'effleura la pensée qu'il s'agissait de ce même Jésus qui, ayant épousé le corps du célébrant, se présentait également sur l'Hostie et qui, lorsque le célébrant l'abaissa, rétrécit jusqu'à retrouver sa taille normale. J'avais les larmes aux yeux et ne pouvais sortir de mon extase.

Monseigneur prononça ensuite les paroles consacrées pour le vin et au moment-même où il les prononça, des éclairs se produisirent au ciel et dans le fond de l'église. Le toit de l'église n'existait plus, ni même les murs. Tout était obscur, à l'exception des lumières qui brillaient sur l'Autel.

Soudain j'ai vu Jésus suspendu dans l'air, crucifié, de la tête jusqu'au sternum.

La poutre transversale de la croix était soutenue par des mains imposantes. Du milieu de cette splendeur se détachait une lueur semblable à une colombe, très petite, très brillante, qui fit rapidement le tour de toute l'église et alla se poser sur l'épaule gauche de Monseigneur l'Archevêque, toujours investi par Jésus, car je pouvais distinguer Sa chevelure et Ses plaies lumineuses ainsi que Sa haute stature mais je ne pouvais voir Sa Face.

En l'air, Jésus crucifié avait la tête penchée sur le côté, sur l'épaule gauche, avec ce que l'on pouvait distinguer des ecchymoses et de ce que les bras avaient de décharnés. Sur le côté droit il y avait au niveau du torse une blessure de laquelle jaillissaient à profusion, sur la droite du sang et sur la gauche ce que je dirais être de l'eau, mais très brillante.

Il y avait en outre des rayons de lumière qui se dirigeaient sur les fidèles, allant à droite et à gauche. La quantité de sang qui s'épanchait du Calice me consternait et j'ai cru que cela allait dégouliner et maculer tout l'Autel. Mais pas une seule goutte n'est tombée !

C'est à ce moment que la Vierge a dit : "C'est le Miracle des miracles. Je te le répète, pour le Seigneur il n'existe ni espace ni temps et au moment de la Consécration, **toute l'assemblée est transportée au pied du calvaire, à l'instant de la crucifixion de Jésus**".

"C'est le Miracle des miracles. Je te le répète, pour le Seigneur il n'existe ni espace ni temps et au moment de la Consécration, toute l'assemblée est transportée au pied du calvaire, à l'instant de la crucifixion de Jésus".

Peut-on imaginer cela ? Nos yeux ne peuvent le voir, mais nous sommes tous là-bas, au moment-même où ils L'ont crucifié, Lui, et où Il demandait pardon au Père, non seulement pour ceux qui Le mettaient à mort, mais aussi pour chacun de nos péchés : "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font !"

A partir de ce jour, que m'importe s'ils me prennent pour une folle, mais je demande à tous qu'ils s'agenouillent, qu'ils essaient de vivre avec le coeur et avec toute la sensibilité dont ils sont capables ce privilège que le Seigneur leur accorde.

Lorsque nous allions réciter le Notre Père, le Seigneur prit la parole pour la première fois pendant la célébration et dit : "Prends garde, Je désire que tu pries aussi profondément que tu en es capable et que pendant ce temps tu te remémores la ou les personne(s) qui t'a le plus nui au cours de ta vie, afin que tu la serres sur ta poitrine et que, de tout ton coeur, tu lui dises : Au nom de Jésus, je te pardonne et t'accorde la paix.

Au nom de Jésus je te demande de me pardonner et de me donner la paix. Si cette personne mérite la paix, elle la recevra et cela lui fera beaucoup de bien. Si cette personne n'est pas capable de s'ouvrir à la paix, cette paix habitera ton coeur. Mais je ne veux pas que tu reçoives ou que tu donnes la paix si tu n'es pas capable de pardonner et de ressentir d'abord cette paix en ton coeur".

"Faites attention à ce que vous dites", poursuivit le Seigneur, "vous répétez dans le Notre Père : pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Si vous êtes capables de pardonner, mais non d'oublier, comme diraient certains, vous conditionnez le pardon de Dieu. Vous dites alors : pardonnez-moi selon ma capacité à pardonner, sans plus."

Je ne pourrais exprimer la douleur ressentie, de savoir à quel point nous pouvons blesser le Seigneur et combien nous pouvons nous faire du tort à nous-mêmes par tant de rancœur, de mauvaises pensées, et vil comportement qui trouvent substance dans nos complexes ou notre susceptibilité.

J'ai pardonné. J'ai pardonné et demandé pardon du fond du coeur à tous ceux qui m'avaient fait du tort quelques fois, pour ressentir la paix du Seigneur.

Le baiser du Seigneur

Le célébrant dit : "...accorde-nous la paix et l'unité... (ensuite) La Paix du Seigneur soit avec vous..."

Bien vite j'aperçus parmi les personnes qui s'embrassaient (pas toutes), une lumière très intense qui venait se placer au milieu d'elles

“C’est le moment de prier pour le célébrant et les prêtres qui l’accompagnent.”

et je compris que c’était Jésus. Je me suis alors précipitée pour embrasser la personne qui se trouvait à côté de moi. J’ai pu vraiment ressentir le baiser du Seigneur dans cette lumière. C’était Lui qui m’embrassait pour me donner Sa Paix, car, à cet instant, j’ai été capable de pardonner et d’extirper de mon cœur tout mon ressentiment envers autrui. C’est cela que désire Jésus : que nous partageons ces moments de joie en nous embrassant, afin de nous accorder Sa Paix.

La communion

Vint le moment de la communion des célébrants et je notai, à l’instant même, la présence de tous les prêtres qui se joignaient à Monseigneur. Quand il communia, la Vierge dit : **“C’est le moment de prier pour le célébrant et les prêtres qui l’accompagnent.** Répète après Moi : Seigneur, bénis-les, sanctifie-les, aide-les, purifie-les, aime-les, prends soin d’eux, soutiens-les par Ton Amour... **Souvenez-vous de tous les prêtres du monde, priez pour toutes les âmes consacrées...”**

Chers frères, il est temps de prier pour eux qui sont Eglise, comme nous le sommes nous aussi les laïcs. Bien souvent, nous laïcs, exigeons beaucoup des prêtres mais nous sommes incapables de prier pour eux, de les comprendre, de comprendre combien ils sont humains, d’avoir idée de la solitude dans laquelle un prêtre peut baigner.

Que les choses soient claires : les prêtres sont des personnes comme nous. Ils ont besoin d’être compris, besoin de soins, besoin d’affection et d’attention de notre part, car ils offrent leur vie pour chacun d’entre nous, comme Jésus, lorsqu’ils se consacrent à Lui.

Le Seigneur désire que les membres du troupeau que Dieu lui a confié, prient et participent à la sanctification de leur pasteur. Un jour, lorsque nous serons de l’autre côté, nous comprendrons quelle merveilleuse grâce le Seigneur nous a fait en nous donnant des prêtres afin que nous puissions sauver nos âmes.

Les gens commencèrent à sortir des rangs pour aller communier. L’heure du merveilleux rendez-vous qu’est la Communion était arrivée. Alors le Seigneur me dit : “Attends un instant. Je voudrais que tu observes quelque chose”. Velléité me prit de lever les yeux vers la personne qui allait recevoir **la Communion sur la langue**, des mains du prêtre.

Je dois préciser qu’il s’agissait d’une des dames qui n’avait pas réussi à se confesser la nuit dernière et qui l’avait fait dans la matinée, avant la Sainte Messe. **Quand le prêtre déposa la Sainte Espèce sur sa langue, il y eut comme un éclair, de cette lumière d’un blanc-doré qui, en premier lieu, la pénétra au niveau du buste, pour ensuite auréoler le torse, les épaules et la tête.**

Le Seigneur dit : “Voilà combien Je me plais à embrasser une âme qui vient avec le cœur pur, Me recevoir”.

Le timbre de la voix de Jésus était celui de quelqu’un de content. Je restais ébahie, à regarder cette amie revenir à sa place tout entourée de lumière, embrasée par le Seigneur et je pensais à la merveille à laquelle nous échappions toutes les fois où nous nous présentions avec nos minimes, voire très grandes fautes pour recevoir Jésus, alors que nos âmes devraient être parées comme pour un jour de fête.

Bien souvent nous prétextons qu’il n’y a pas de prêtre pour nous confesser de manière opportune, mais le problème ne réside pas dans la manière, évidente ou non, de se confesser, mais plutôt dans la facilité avec laquelle nous retombons dans le péché.

De même que pour les jours de fête nous savons trouver un salon de beauté ou, pour les messieurs, un coiffeur, nous devrions nous efforcer de chercher un prêtre tant il est nécessaire de nous débarrasser de toutes nos vilenies, afin de ne jamais faire affront à Jésus en Le recevant le cœur rempli de choses impures.

Alors que je m’en allais pour recevoir la Communion, Jésus me répéta : “La dernière Cène fut le moment d’intimité le plus grand avec les Miens. En ces instants d’Amour, J’ai instauré ce qui, aux yeux des hommes serait perçu comme pure folie : me faire prisonnier d’Amour. J’ai donc institué l’Eucharistie.

Je désirais demeurer avec vous jusqu’à la consommation des siècles car Mon Amour ne pouvait supporter de laisser orphelins ceux que J’aimais plus que Ma vie...”

J’ai reçu cette Hostie, qui avait un goût particulier. C’était un mélange de sang et d’encens qui m’inonda entièrement. J’ai alors senti tant d’Amour que les larmes me sont venues sans pouvoir les empêcher. Quand j’ai regagné ma place, en m’agenouillant le Seigneur me dit : “Ecoute...”

Dès cet instant j’ai commencé à entendre en moi les prières d’une dame qui était assise devant moi et qui venait de communier. Ce qu’elle disait, sans avoir à ouvrir la bouche, était à peu près ceci : “Seigneur rappelle-Toi que nous sommes à la fin du mois et que je n’ai pas l’argent pour payer le loyer, le crédit de l’auto, l’école des enfants.

Tu dois faire quelque chose pour m’aider...”

S’il Te plaît, fais que mon mari cesse de boire autant car je ne peux plus supporter ses ivresses et mon dernier va perdre une année, une fois de plus si Tu ne nous aides pas... il a des examens cette semaine... et n’oublie pas la voisine qui doit déménager, qu’elle le fasse une bonne fois pour toutes parce que je ne peux plus la supporter... etc... etc.

C’est alors que Monseigneur l’Archevêque dit “Prions” et d’un commun accord toute l’assemblée se leva pour la prière finale. Jésus dit d’un ton triste : **“T’es-tu rendue compte ? Pas une seule fois elle ne m’a dit qu’elle M’aimait. Pas une seule fois elle ne M’a remercié pour le don que Je lui ai fait d’abaisser Ma Divinité jusqu’à sa pauvre humanité afin de l’élever jusqu’à Moi. Pas une seule fois elle n’a dit : “merci Seigneur”. Ce ne fut qu’une litanie de demandes...et ainsi sont quasi tous ceux qui viennent Me recevoir.**

“Quand le prêtre déposa la Sainte Espèce sur sa langue, il y eut comme un éclair, de cette lumière d’un blanc-doré qui, en premier lieu, la pénétra au niveau du buste, pour ensuite auréoler le torse, les épaules et la tête”

Je suis mort par Amour et Je suis ressuscité par Amour. J'attends chacun de vous et Je demeure auprès de vous par Amour. Mais vous ne vous rendez pas compte que J'ai besoin de votre amour. Rappelle-toi que Je suis le Mendiant de l'Amour en ces sublimes instants pour l'âme".

Vous rendez-vous compte que L'Amour réclame notre amour sans que nous ne Lui accordions ?

Pire encore, nous évitons d'aller au rendez-vous de L'Amour au-delà de tout Amour, de cet Amour qui de donne en oblation permanente.

Comme l'Archevêque s'appretait à donner la bénédiction, la Très Sainte Vierge dit : "Prête attention, prends garde...vous faites des tours de passe-passe en guise de signe de Croix. Rappelle-toi que cette bénédiction peut être la dernière que tu reçois de ta vie, des mains d'un prêtre. Tu ne sais pas si, en sortant d'ici, tu vas mourir ou non, ni si tu auras encore l'opportunité de recevoir la bénédiction d'un prêtre. Ces mains consacrées te donnent la bénédiction au Nom de la Très Sainte Trinité. Ainsi donc, fais le signe de Croix avec respect, comme si c'était la dernière fois de ta vie."

Que perdons-nous à ne pas chercher à comprendre et à participer, tous les jours, à la Sainte Messe ! **Pourquoi ne faisons-nous pas l'effort d'arriver une demi-heure avant le début de la Sainte Messe ? Et même d'y courir pour recevoir les bénédictions que le Seigneur désire accorder à nos âmes.**

Je suis consciente que tous, par obligation, ne peuvent pas y assister quotidiennement, mais au moins deux ou trois fois par semaine, et sans oublier tous ceux qui se dispensent de la Messe du dimanche avec pour dérisoire prétexte, la charge d'un enfant ou deux, voire même dix... Mais comment font-ils lorsqu'ils ont des affaires "plus" importantes ? Nous savons trouver du temps pour étudier, pour travailler, pour nous divertir, pour nous délasser, mais nous n'en trouvons pas pour aller à la Sainte Messe, au moins le dimanche.

Jésus me demanda de rester avec Lui, quelques minutes de plus, une fois la Messe terminée. Il dit : "N'allez pas à vos occupations, la Messe terminée. Demeurez en Ma compagnie, jouissez-en et laissez-Moi jouir de la vôtre"...

J'avais entendu dire d'une enfant que le Seigneur demeurait en nous quelques 5 ou 10 minutes après la Communion. J'en ai alors profité pour le Lui demander : "Seigneur, en vérité, combien de temps demeures-Tu en nous après la Communion ?"

Je crois que le Seigneur a dû rire de ce non-sens car Il a rétorqué : "Autant de temps que Tu désires M'avoir avec toi. Si tu Me parles pendant la journée, que tu M'accordes quelques paroles au cours de tes occupations, Je t'écouterai. Je suis toujours avec vous, c'est vous qui me délassiez, Moi. Dès que vous sortez de la Messe, c'en est fini de votre jour d'obligation. Vous vous êtes acquittés envers le Seigneur, c'en est fini. Vous ne songez même pas qu'il Me plairait de partager votre vie familiale, au moins ce jour-là.

Vous avez chez vous une place pour chaque chose et un endroit pour chaque activité : un lieu où dormir, un autre pour cuisine, un autre pour manger, etc... Quel est l'endroit que vous Me destinez ? Ce ne doit pas être un endroit où se trouve une image empoussiérée la plupart du temps, mais un lieu où la famille se réunit pas moins de 5 minutes par jour, pour Me consacrer la journée, Me remercier du don de la vie, pour présenter les nécessités du jour, pour demander des bénédictions, protection, santé...Tout a une place chez vous, mis à part Moi.

Les hommes programment leur jour, leur semaine, leur semestre, leurs vacances, etc... Ils projettent de se délasser, d'aller au cinéma ou à une fête, d'aller rendre visite à la grand-mère, aux enfants ou aux petits-enfants, aux amis...d'aller se distraire. Mais combien de familles disent-elles au moins une fois par mois : "Aujourd'hui c'est le jour d'aller rendre visite à Jésus au Tabernacle" et ainsi donc de

"Je sais tout. Je lis jusqu'au plus profond des coeurs et dans les pensées, mais il Me plaît d'entendre toutes ces choses, que vous M'y fassiez participer, comme à un familier, comme au plus intime des amis."

venir avec toute la famille, s'entretenir avec Moi, Me raconter comment cela s'est passé depuis la dernière fois, Me parler des problèmes, des difficultés que l'on rencontre, des besoins que l'on a... Me faire participer à tout cela ? Combien de fois ?

Je sais tout. Je lis jusqu'au plus profond des coeurs et dans les pensées, mais il Me plaît d'entendre toutes ces choses, que vous M'y fassiez participer, comme à un familier, comme au plus intime des amis.

Combien de grâces l'homme gaspille à ne pas M'accorder une place dans sa vie !"

En ce jour passé avec Lui, comme en beaucoup d'autres, nous avons été enseignés et aujourd'hui je désire vous faire partager la mission dont on m'a chargée. Jésus dit alors : "Je voudrais sauver Ma créature, car l'octroi d'ouverture de la porte du Ciel débute dans un enfantement douloureux. Souviens-toi qu'aucune mère n'a jamais nourri son enfant de sa propre chair. Moi, Je suis parvenu à cet extrême Amour, pour vous gratifier de Mes mérites.

La Sainte Messe, c'est Moi qui prolonge Ma Vie et Mon Sacrifice sur la Croix pour vous. Sans les mérites de Ma Vie et de Mon Sang, qu'auriez-vous à présenter au Père ? Le néant, la misère, le péché...

Vous devriez excéder en vertu sur les Anges et Archanges, car eux ne bénéficient pas du privilège de Me recevoir comme Manne. Vous bien. Eux n'ont droit qu'à une goutte de la Source, mais vous à qui la grâce a été accordée de Me recevoir, vous disposez de tout l'océan."

Un autre point sur lequel le Seigneur s'est exprimé avec douleur, reste le fait que : "Certains font du rendez-vous avec Lui une habitude.

Des personnes qui ont perdu toute velléité pour une telle rencontre. De ce genre d'habitude dont certains sont affectés et qui fait qu'ils ne trouvent plus rien à dire à Jésus quand ils Le reçoivent. De la quantité d'âmes consacrées qui, perdant leur enthousiasme énamouré pour le Seigneur, font de leur vocation une simple fonction, carrière à laquelle on se voue sans plus de forme, sans engouement..."

Par la suite, le Seigneur m'a parlé des fruits que devrait produire en nous chaque Communion.

Il advient que l'on reçoive le Seigneur quotidiennement, sans que notre vie ne change vraiment. Que l'on passe des heures en prières et qu'on s'adonne à de nombreuses tâches, etc.. Mais notre vie n'est pas transformée pour autant et une vie qui ne se transforme pas ne peut, selon le Seigneur, porter un véritable fruit. Les mérites que nous recevons par l'Eucharistie doivent produire des fruits de conversion en nous et des fruits de charité à l'égard de nos frères.

Les laïcs ont un rôle important à jouer au sein de l'Eglise. Nous n'avons pas le droit de taire en nous la mission à laquelle le Seigneur nous convie, comme tout Baptisé, qui est d'aller annoncer la Bonne Nouvelle. **Nous n'avons pas le droit d'emmagasiner tant d'informations et de ne pas les communiquer à nos semblables, faisant en sorte que nos frères meurent de faim alors que nos mains sont pourvues de tant de pain.**

Nous ne pouvons pas laisser tomber notre Eglise en ruines, alors que nous sommes à l'aise dans nos paroisses et nos maisons, à recevoir et ce en abondance de Notre Seigneur : Sa Parole, les homélies du prêtre, les pèlerinages, la Miséricorde de Dieu dans le Sacrement de la Réconciliation, l'union merveilleuse par le Sacrement de l'Eucharistie, les conférences de tel ou tel prédicateur.

En d'autres termes, nous recevons beaucoup, mais nous ne sommes pas prêts à sacrifier notre bien-être. Rendre visite aux prisonniers, parler aux nécessiteux, leur dire de ne pas abandonner, qu'ils sont nés Catholiques et que l'Eglise a besoin d'eux, tels qu'ils sont, souffrants, car leur douleur a valeur de rédemption pour autrui, et que ce sacrifice leur garantit la vie éternelle.

Nous ne sommes pas capables d'aller dans les hôpitaux, au chevet des malades en phase terminale, pour les soutenir de nos prières, notre chapelet de la Divine Miséricorde en mains, en ces moments de lutte entre le bien et le mal, afin de les libérer des pièges et tentations du démon. Tout mourant est dans l'effroi et tenir ne serait-ce que la main de l'un d'entre eux, lui dire l'Amour de Dieu, les merveilles qui l'attendent au Ciel auprès de Jésus et Marie, avec tous les siens qui y sont déjà, les reconforterait.

Les moments que nous vivons ne souffrent aucune indifférence de notre part. Nous devons être la prolongation du bras sacerdotal et nous manifester là où eux ne le peuvent pas. Mais pour que pareille chose soit possible, pour en être apte, nous devons recevoir Jésus, vivre avec Jésus et nous nourrir de Jésus.

Nous craignons de nous engager toujours plus et quand le Seigneur dit : "Recherchez en premier le Royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît", il n'y a rien d'autre à ajouter, mes frères.

Voilà en quoi consiste rechercher le Royaume de Dieu, par tous les moyens, de sorte qu'en tendant ainsi les mains en prime nous recevions le surcroît. Car pour maître nous avons Celui qui paie le mieux, Celui qui est à l'affût de la moindre de nos nécessités !

Frère, Soeur, merci de m'avoir permis d'accomplir la mission qui m'a été confiée, celle de te faire parvenir ces pages.

La prochaine fois que tu assisteras à la Messe, vis-la. Je sais que le Seigneur s'acquittera de cette promesse envers toi et que **"jamais plus la Messe ne sera comme auparavant"**. Quand tu Le recevras, aime-Le ! Vis cette sensation de douceur en te reposant au creux de Son côté, ouvert pour toi, pour te donner Son Eglise, Sa Mère, t'ouvrir les portes de la maison de Son Père pour que tu puisses expérimenter Son Amour Miséricordieux grâce à ce témoignage et essayer d'y correspondre de ton fragile amour.

Que Dieu te bénisse en cette Résurrection de Pâques.

Ta soeur en Jésus-Christ, le toujours-vivant

Catalina

Mission laïque du Coeur Eucharistique de Jésus

"Jésus me demanda de rester avec Lui, quelques minutes de plus, une fois la Messe terminée. Il dit : "N'allez pas à vos occupations, la Messe terminée. Demeurez en Ma compagnie, jouissez-en et laissez-Moi jouir de la vôtre"..."